

BILAN DE L'ANNEE TOURISTIQUE 2005

Direction du tourisme
Département Stratégie Prospective Évaluation Statistique

Sommaire

LE TOURISME DANS LE MONDE EN 2005	3
ARRIVÉES DE TOURISTES INTERNATIONAUX PAR GRANDES RÉGIONS DU MONDE	4
LE CONTEXTE ÉCONOMIQUE EN FRANCE	5
UNE CONSOMMATION AUSSI DYNAMIQUE QU'EN 2004	5
CONSOMMATION DES MÉNAGES	5
POUVOIR D'ACHAT DES MÉNAGES	5
CONFIANCE DES MÉNAGES ET ÉPARGNE	6
PRIX DES VOYAGES ORGANISÉS	7
PRIX DES TRANSPORTS	8
PRIX DE L'HÉBERGEMENT	9
PRIX DE L'HÔTELLERIE	10
PRIX DE LA RESTAURATION	11
LE TOURISME DES ÉTRANGERS EN FRANCE	13
ESTIMATION DES ARRIVÉES ET NUITÉES ÉTRANGÈRES EN FRANCE	14
LES DÉPLACEMENTS TOURISTIQUES DES FRANÇAIS	16
LA PART DES SÉJOURS À L'ÉTRANGER CONTINUE D'AUGMENTER	16
L'EUROPE RESTE LA DESTINATION ÉTRANGÈRE PRÉFÉRÉE DES FRANÇAIS ET EN PARTICULIER L'ESPAGNE ET L'ITALIE	18
DES COURTS SÉJOURS DE PLUS EN PLUS COURTS MAIS UN PEU PLUS DE LONGS SÉJOURS	20
UN RESSERREMENT DU CALENDRIER DE LA SAISON TOURISTIQUE ESTIVALE	20
BILAN D'ACTIVITÉS 2005	24
BILAN DE LA FRÉQUENTATION HÔTELLIÈRE EN 2005	24
L'HÔTELLERIE HAUT DE GAMME POURSUIT LE REDRESSEMENT ENTAMÉ EN 2004	25
RETOUR DE LA PLUPART DES CLIENTÈLES ÉTRANGÈRES	25
UNE BONNE SAISON D'ÉTÉ	26
UNE BONNE SAISON D'ÉTÉ	27
L'ILE-DE-FRANCE ET LA RÉGION PACA RÉALISENT LES MEILLEURS SCORES	27
BILAN D'ACTIVITÉ DE L'HÔTELLERIE DE PLEIN AIR EN 2005	28
DES EMPLACEMENTS LOCATIFS MIEUX LOUÉS QUE LES EMPLACEMENTS NUS	29
FRÉQUENTATION ÉTRANGÈRE EN HAUSSE	29

LA CÔTE D'AZUR PLÉBISCITÉE CETTE SAISON	30
AGENCES DE VOYAGES	32
IMPACT DU PASSAGE À LA COMMISSION ZÉRO ET BASCULEMENT PARTIEL VERS INTERNET :	34
L'IMPACT SUR L'EMPLOI	36
<hr/>	
UNE POLITIQUE TOURISTIQUE VOLONTARISTE	36
L'HÔTELLERIE - RESTAURATION : UN SECTEUR TOUJOURS TRÈS CRÉATEUR D'EMPLOIS	36
PROGRESSION DE L'EMPLOI EN 2005 DANS LES « HÔTELS, CAFÉS ET RESTAURANTS »	36
LE TOURISME EN MILIEU RURAL EST ÉGALEMENT FORTEMENT CRÉATEUR D'EMPLOIS	37
PERSPECTIVES 2006 ET AU-DELÀ	38
<hr/>	
L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL DE LA ZONE EURO	38
LES PAYS DE LA ZONE EURO	38
PERSPECTIVES DE LONG TERME POUR LE TOURISME INTERNATIONAL EN FRANCE	39
LES PRINCIPALES DESTINATIONS TOURISTIQUES À L'HORIZON 2020	39
LE CONTEXTE INTERNATIONAL	39
PERSPECTIVES OMT 1995-2020	39
GRANDES RÉGIONS D'EUROPE	39

Le tourisme dans le monde en 2005

Selon les données révisés, l'OMT estime que **le tourisme international a cru en 2005 de 5 à 6%**, après une croissance de 10,0% en 2004. L'année 2005 a cependant connu un certain nombre d'événements qui ont pu affecter la confiance des touristes : le séisme et le tsunami dans l'océan indien en fin d'année 2004, les attentats à Londres, en Turquie et en Egypte, les accidents d'avion en été 2005 et les catastrophes naturelles, les ouragans Katrina et Rita en Amérique. Sur le plan économique, l'année 2005 a été marquée par la hausse du coût de l'énergie. Les compagnies aériennes n'ont cependant pas répercuté la totalité des hausses de prix, même si beaucoup ont appliqué des surtaxes de carburant. Pour l'instant, ces hausses de prix ne semblent pas avoir eu d'impact sur le tourisme mondial.

La croissance la plus forte est attendue en Asie et dans le Pacifique (+10%), devant l'Afrique (+7,8%), les Amériques (+6,1%) et le Moyen-Orient (+9,5%). Pour l'Europe et le Moyen-Orient, le taux de croissance est plus modestes (+4%).

En Asie, c'est la région du Nord-Est qui connaît la plus forte croissance avec les arrivées en Chine (+12,1%) et à Taiwan (+14,5%). L'Asie du Sud a connu une stagnation dans les premiers mois de 2005. La forte baisse des Maldives et du Bangladesh a été compensée par la bonne performance de l'Inde et du Pakistan.

En Amérique les régions les plus dynamiques sont l'Amérique Centrale (+14,1%) et l'Amérique du Sud (+11,6%). En Amérique du Nord, la croissance ne devrait être que de 4,9%.

En Afrique, la croissance est tirée par l'Afrique du Nord et l'Afrique sub-saharienne, en particulier le Kenya, qui a connu une forte reprise du tourisme. En Afrique du Nord, la Tunisie et le Maroc enregistrent une forte augmentation.

L'Europe devrait connaître une croissance moyenne du tourisme d'environ 4%, ce qui n'est pas mal compte tenu de la faiblesse de la demande des consommateurs européens. Ce sont l'Europe du Nord et l'Europe méditerranéenne méridionale qui affichent les meilleurs résultats (respectivement +6,6% et +5,7%), alors que la moyenne de l'Europe occidentale s'est établie à 2,6% .. L'Europe a profité d'une légère reprise du dollar américain, qui a permis une reprise du nombre de nuitées des Américains.

Arrivées de touristes internationaux par grandes régions du Monde

	Arrivées de touristes internationaux en 2005 (millions)	Variation 2005-2004 (en %)
Europe	442	4,0
Europe du Nord	53	6,6
Europe occidentale	143	2,6
Europe centrale / Orientale	88	2,0
Europe méditerranéenne méridionale	158	5,7
Asie et Pacifique	158	7,8
Asie du Nord-Est	88	10,3
Asie du Sud-Est	51	4,8
Océanie	11	4,0
Asie du Sud	8	5,4
Amériques	134	6,1
Amérique du Nord	90	4,9
Caraïbes	19	4,3
Amérique centrale	7	14,1
Amérique du Sud	18	11,6
Afrique	37	10,0
Afrique du Nord	14	11,2
Afrique Subsaharienne	22	8,6
Moyen-Orient	40	9,5
MONDE	808	5,6

Source : Organisation Mondiale du Tourisme (OMT)

Le contexte économique en France

(source COE/CCIP de Paris notamment à partir des données de l'INSEE)

Une consommation aussi dynamique qu'en 2004

La consommation résiste en 2005 ; alors que la vigueur des dépenses des ménages observée fin 2004 et début 2005 avait faibli au deuxième trimestre de cette année, c'est un nouveau rebond qui a été observé cet été. Les achats de produits manufacturés, en recul au deuxième trimestre, ont été particulièrement vigoureux au troisième, sans que cela ne se traduise par une baisse de la demande des services.

Le revenu des ménages a été plus dynamique au troisième trimestre grâce à l'accélération de la masse salariale. Le recours au crédit et l'investissement immobilier ont encore été largement plébiscités par les ménages au troisième trimestre.

Consommation des ménages

Les dépenses des ménages sont restées très vigoureuses au premier trimestre de cette année. Les achats de produits manufacturés ont sans doute bénéficié, en partie, des facteurs exceptionnels qui avaient contribué à expliquer leur dynamisme de la fin 2004 (mesures « Sarkozy » de soutien à la consommation ; ce résultat tient aussi de la fermeté des dépenses consacrées aux services. Après une « pause » au second trimestre, l'ampleur du rebond observé au troisième trimestre est à noter.

La consommation totale a progressé, sur cette période, de 0,7 % en variation trimestrielle, et ce, en dépit d'un nouveau recul des dépenses d'alimentation. En fait, celles consacrées à l'énergie ont cessé de peser sur la croissance de la consommation totale, et la contribution des services s'est maintenue à un niveau élevé.

L'indicateur du chiffre d'affaires des agences de voyages du COE/SNAV s'est redressé cet été (+3,3 % en volume au troisième trimestre par rapport au troisième trimestre précédent pour les voyages à forfait).

Les produits manufacturés ont été les principaux moteurs de la consommation au cours de l'été. Le secteur de l'habillement et du textile a enregistré la plus forte croissance depuis 2003. Les nouvelles technologies dans leur ensemble continuent de tirer la consommation. Selon le COE/CCIP de Paris, elles pourraient expliquer près de 40 % de la croissance des dépenses des ménages.

Pouvoir d'achat des ménages

En moyenne annuelle, les ménages auront bénéficié d'une accélération du revenu réel par rapport à 2004, en dépit de l'accroissement plus marqué des prélèvements obligatoires (élargissement de l'assiette de la CSG pour les salariés, relèvement du taux de la SCG pour les retraités imposables, les revenus du patrimoine, les revenus des placements, les produits des jeux). Aucune accélération des prestations sociales n'est intervenue qui aurait permis de contrebalancer cet accroissement des impôts.

Les revenus salariaux perçus par les ménages poursuivent leur redressement, continu depuis le deuxième trimestre 2004. Mais ce mouvement reste très lent et modéré. Sur un an, la masse salariale était en hausse de 3 %. Si la poursuite de la décélération des revenus salariaux versés par la fonction publique pèse sur l'évolution d'ensemble, certains signaux favorables aux salariés sont apparus dans le

secteur privé. Sur un an, la progression des salaires s'élève désormais à 2,8 %, alors qu'elle se situait, en moyenne, autour de 2,5 % au cours des quatre dernières années.. S'il reflète, pour partie, la revalorisation du SMIC intervenue le premier juillet dernier, ce mouvement pourrait aussi résulter de la prise en compte, dans les négociations salariales, des hausses de prix passées.

La sagesse des prix dans plusieurs secteurs (alimentation, produits manufacturés, poursuite du recul des prix dans la grande distribution) a contrebalancé l'impact haussier des prix de l'énergie sur l'indice d'ensemble des prix à la consommation cet été. Sur l'ensemble de l'année, l'inflation devrait d'ailleurs perdre quelques dixièmes pour s'établir en deçà de 2 %.

En tenant compte de ces différents éléments, le revenu des ménages serait un peu plus dynamique en moyenne en 2005 que l'an passé. Il pourrait progresser de plus de 3 %.

Confiance des ménages et épargne

L'indice de confiance des ménages a cessé de se détériorer depuis mai dernier. Mais en l'absence d'une amélioration tangible de l'environnement économique, il stagne toujours à de très bas niveaux ; les interrogations des ménages concernent également la pérennité de la baisse du chômage ; les ménages sont de plus en plus nombreux, depuis juin dernier à s'interroger sur leur situation financière à venir, tendance qui ne s'infléchira que lorsque les revenus salariaux se raffermiront nettement.

La préférence des ménages pour l'immobilier traduit la recherche d'une valeur refuge. Elle a donné lieu à un recul de l'épargne financière, cette dernière ne représentant plus que 45 % environ de l'épargne totale des ménages (soit 10 points de moins qu'en 2002).. Les arbitrages réalisés par les ménages entre les différents placements se font toujours au profit des placements liquides, et plus encore des placements d'assurance vie.

La remontée des taux d'intérêt débiteurs devrait intervenir dans les prochains mois, dans le sillage des taux de la Banque Centrale Européenne, rendant l'emprunt d'autant moins attractif que les prix de l'immobilier demeurent à des niveaux très élevés. ; du côté des ménages, l'investissement en logements tend à décélérer.

L'évolution des prix dans les activités caractéristiques du tourisme

L'augmentation générale des prix est de 1,5% en glissement en 2005, un peu moins qu'en 2004. Les prix de l'ensemble des services ont progressé de 2,5% sur les douze derniers mois. Si les prix de l'énergie et notamment des produits pétroliers se sont fortement accrus, l'appréciation de l'euro par rapport au dollar a atténué les effets sur les prix à la consommation des hausses des prix de l'énergie.

Dans ce contexte, le prix des activités touristiques a enregistré en 2005 une hausse comparable à celle de l'ensemble de l'économie. L'hébergement, qui progressait plus vite entre 1999 et 2004, a ralenti globalement en 2005, mais l'hôtel est toujours sur un rythme de croissance des prix plus élevé. Les prix du transport évoluent peu en 2005, en raison de la forte concurrence sur ce secteur alors que les prix des voyages organisés augmentent sensiblement

	2000 / 1999	2001 / 2000	2002 / 2001	2003 / 2002	2004 / 2003	2005 / 2004	évolution annuelle moyenne 1998-2005
Ensemble de l'économie	1,7%	1,6%	1,9%	2,1%	2,1%	1,7%	1,7%
Hébergement (*)	3,3%	3,9%	4,9%	3,3%	4,5%	1,9%	3,4%
<i>Dont hôtel</i>	3,3%	4,3%	4,9%	4,1%	3,9%	3,3%	3,8%
Voyages organisés	1,1%	6,1%	3,1%	0,3%	1,8%	3,2%	2,5%
Transport (**)	0,8%	3,6%	3,2%	4,1%	0,3%	1,2%	1,8%
Restauration	1,6%	2,4%	4,0%	2,5%	2,7%	2,5%	2,4%

Évolution en moyenne et non en glissement

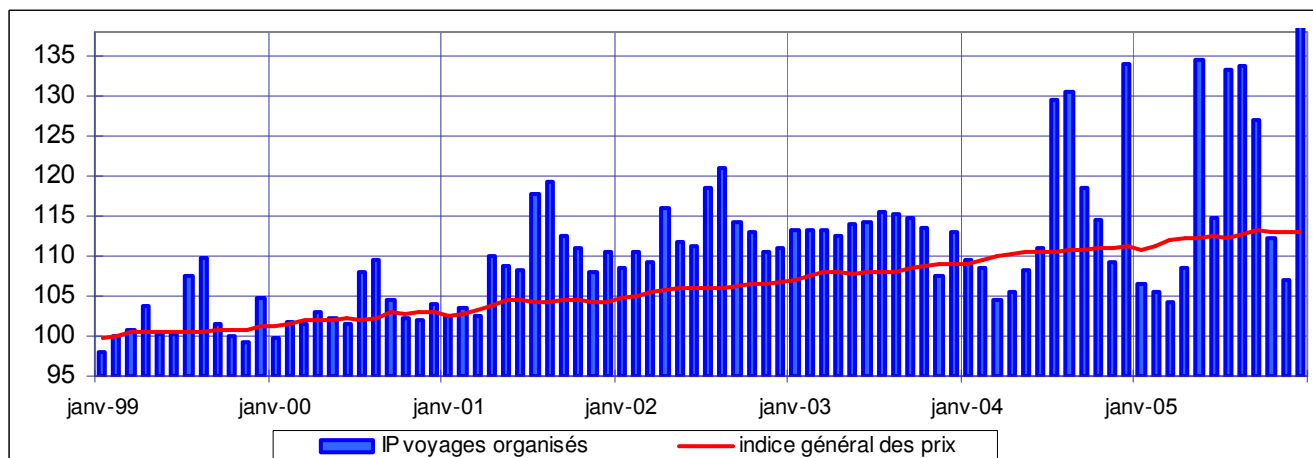
(*) Hébergements de vacances ou de loisirs, terrains de camping et auberges de jeunesse

(**) Transport de passagers par mode ferroviaire, aérien et maritime

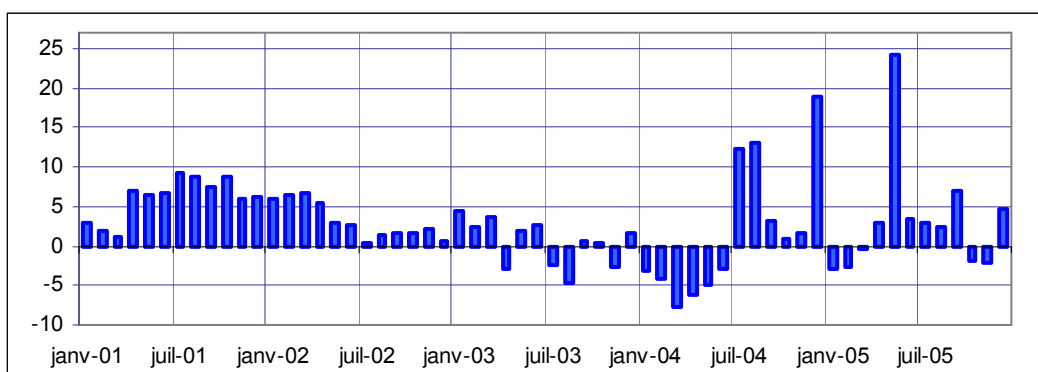
Source : Indice des prix à la consommation (Insee)

En 2005, on constate que les prix des **voyages organisés** ont augmenté plus rapidement que l'indice général des prix (3,2% au lieu de 1,7%). L'augmentation de 2005 est plus forte que celle des années précédentes (2,5% en moyenne sur les huit dernières années).

Indice des prix des voyages organisés, 1999-2005



Variation annuelle (en %) des prix des voyages organisés, 2001-2005



Mois M par rapport à M-12

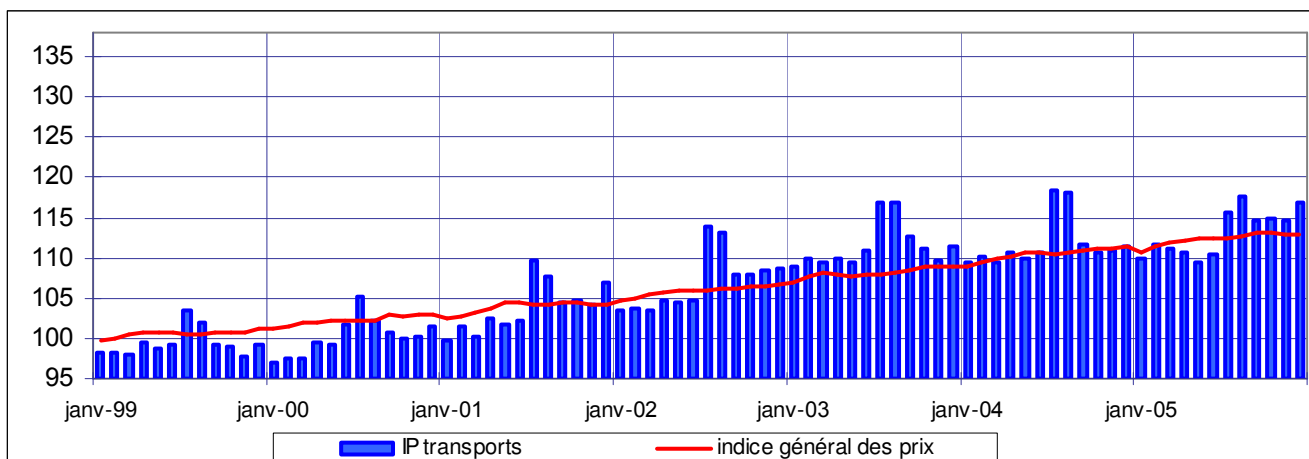
Source : Indice des prix à la consommation. INSEE

Les prix des voyages organisés semblent devenir erratiques : jusqu'en 2003, les prix ont une saisonnalité assez marquée (petit pic en avril, puis forte augmentation en juillet-août, petit pic en décembre) avec une augmentation assez constante, plus forte que l'indice des prix. Cette saisonnalité s'efface en 2003, puis réapparaît en 2004 et 2005, très marquée : les mois creux sont plus creux et les pics plus marqués. L'absence du pic d'été pour 2003 peut être attribué à une mauvaise année, que les professionnels ont essayée de compenser avec une politique de prix bas (+0,3% au lieu de +2,5 en moyenne sur les huit dernières années). Ces deux dernières années, les prix ont beaucoup augmenté en décembre : une nouvelle saisonnalité apparaît. Mai 2005 a été marqué par une forte augmentation : c'est aussi une période à laquelle on commence à anticiper ses voyages de l'été.

Prix des transports

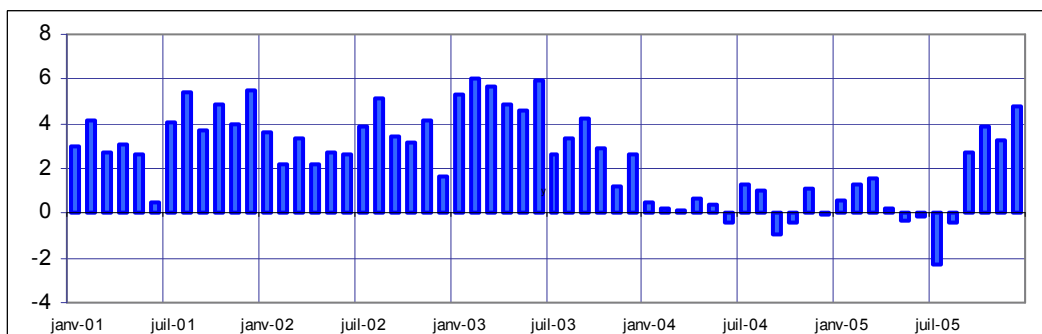
Depuis 2004, on constate que les prix du **transport de voyageurs** ont augmenté moins rapidement que l'indice général des prix (en 2005, +1,2% contre 1,7% pour l'ensemble de prix). Les transports de passagers pris en compte sont ceux par mode ferroviaire, aérien et maritime.

Indice des prix des transports, 1999-2005



Variation annuelle (en %) des prix du transport de voyageurs(*), 2001-2005

Mois M par rapport à M-12



(*) Transport de passagers par mode ferroviaire, aérien et maritime

Source : *Indice des prix à la consommation*. INSEE

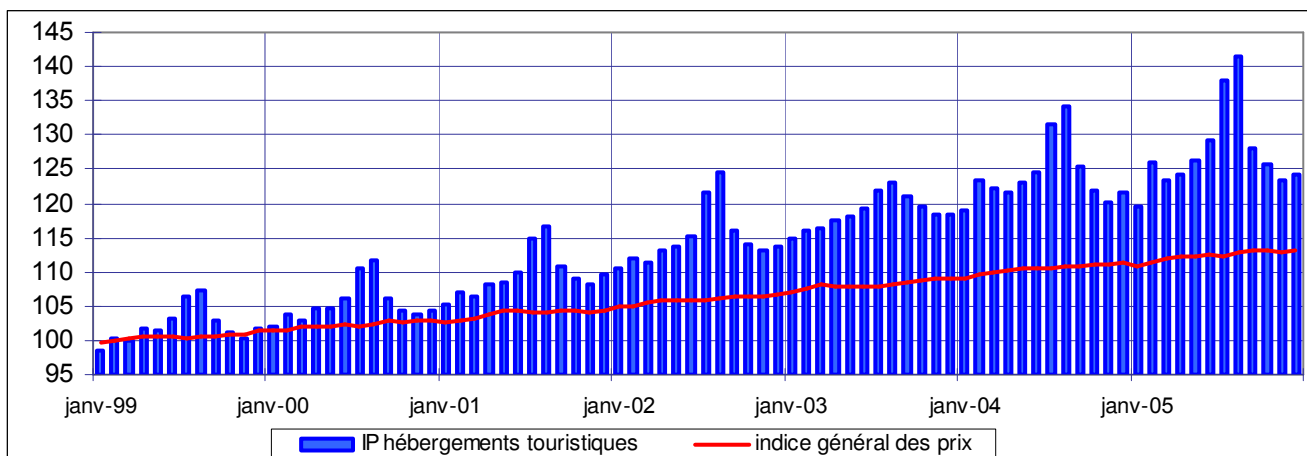
Depuis le début de l'année 2004, la variation annuelle des prix du transport de passagers reste positive mais est nettement plus modérée qu'auparavant. Cette moindre augmentation des prix est due à la faible augmentation du prix des transports aériens. La concurrence des compagnies à bas coût influence vraisemblablement à la baisse le prix des compagnies traditionnelles. L'évolution redevient positive à partir de septembre 2005.

Comme pour les voyages organisés, les prix des transports ne semblent plus avoir de saisonnalité marquée ; ce marché à forte concurrence apparaît dérégulé.

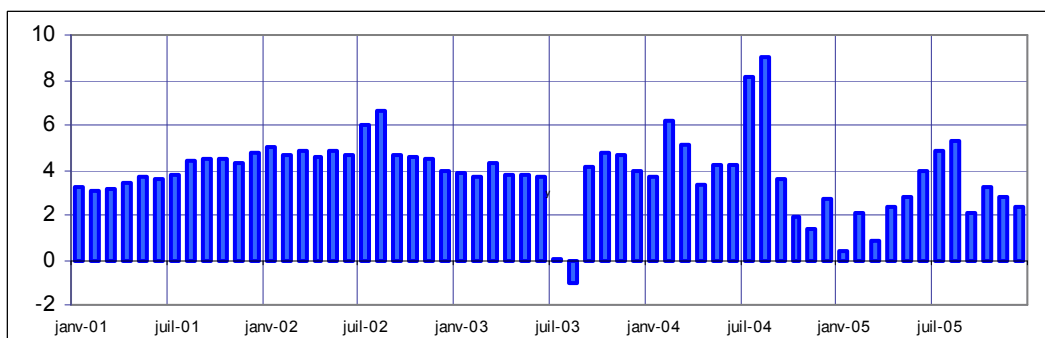
Prix de l'hébergement

Les prix des **hébergements**, en particulier grâce à celui de **l'hôtellerie** (cf. page suivante), ont connu une augmentation très soutenue entre 1998 et 2004. Ils se sont accrus en moyenne de respectivement 3,4% et 3,8% par an.

Indice des prix des hébergements touristiques, 1999-2005



Variation annuelle (en %) des prix des hébergements touristiques, 2001-2005



Mois M par rapport à M-12

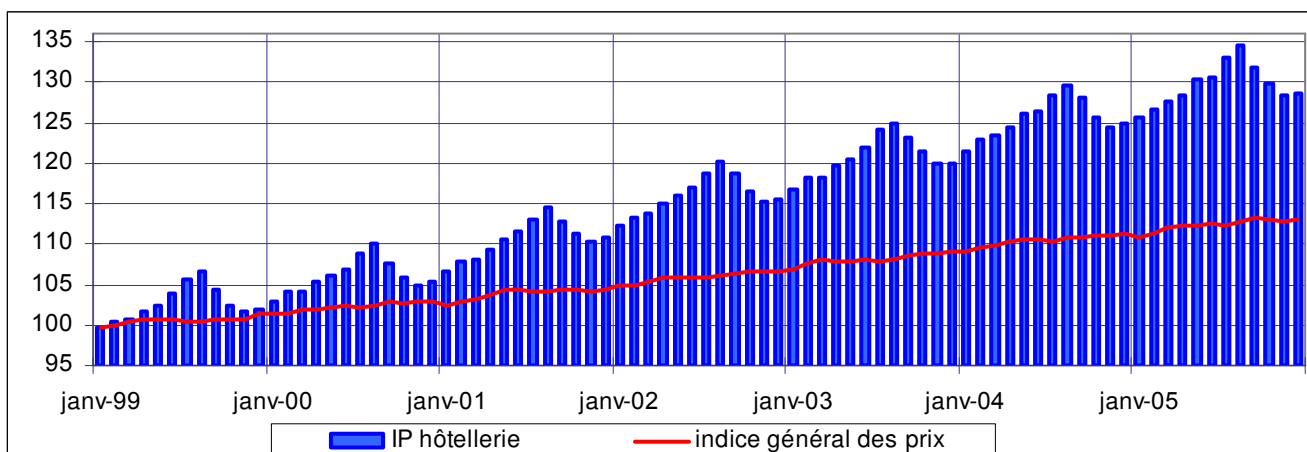
Source : Indice des prix à la consommation. INSEE

Le graphique ci-dessus permet de constater le caractère très saisonnier des prix des hébergements touristiques. On peut toutefois noter qu'en 2003, le pic saisonnier des mois de juillet août est beaucoup moins prononcé que lors des années précédentes. Il est probable que la faible fréquentation touristique cette année là a conduit à une moindre hausse des prix des hébergements de vacances au cours de la saison d'été. En 2004, en revanche, en dépit de la faiblesse de la fréquentation touristique, les prix des hébergements touristiques ont connu une forte hausse saisonnière au cours des mois de juillet et août. L'été 2005 a connu aussi une forte hausse des prix qui a accompagné une bonne saison touristique.

Prix de l'hôtellerie

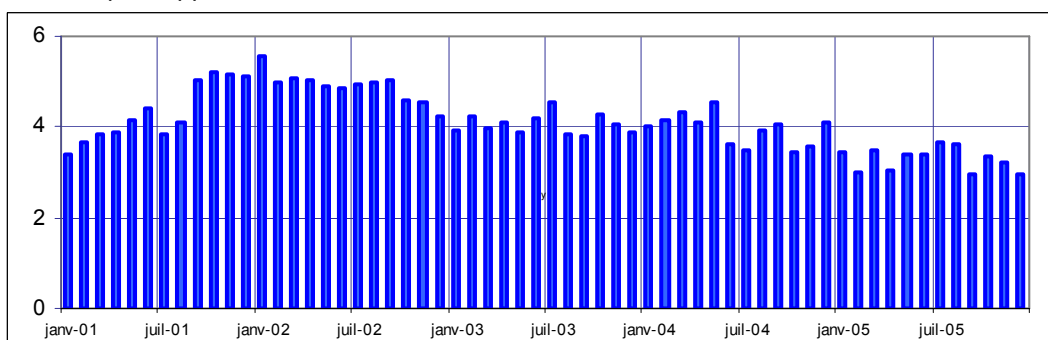
Les prix de **l'hôtellerie** ont connu une augmentation très soutenue entre 1998 et 2004. Ils se sont accrus en moyenne de 3,8% par an. En 2005, la progression ralentit (+3,3%), mais dans les mêmes proportions que l'indice général des prix.

Indice des prix dans l'hôtellerie, 1999-2005



Variation annuelle (en %) des prix dans l'hôtellerie, 2001- 2005

Mois M par rapport à M-12



Source : Indice des prix à la consommation. INSEE

De 1998 à 2005, les prix des hôtels ont augmenté bien plus rapidement que l'indice général des prix (+3,8% par an en moyenne). Entre l'année 2001 et 2002, la hausse des prix a atteint 4,9% dans l'hôtellerie. Cette progression peut en partie être expliquée par le passage à l'euro : en janvier 2002, les prix étaient de 5,5% supérieurs à ceux du mois de janvier 2001. D'autre part, la hausse de la fréquentation hôtelière entre 2001 et 2002 n'a pas incité les gérants d'hôtels à modérer leurs tarifs.

Bien qu'ils soient toujours en augmentation, les prix ont tendance à se stabiliser : l'augmentation est moins forte en 2005 que les années précédentes.

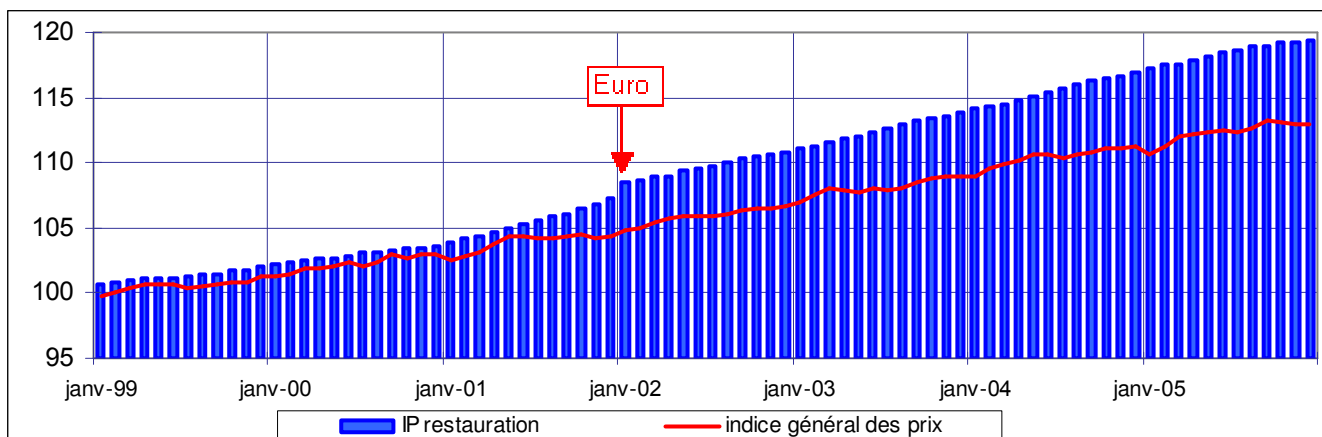
La variation saisonnière des prix dans l'hôtellerie est très perceptible mais reste moins forte que pour les autres hébergements touristiques (hébergements de vacances, terrains de camping, auberges de jeunesse, etc.).

Prix de la Restauration

Le prix de la **restauration** a augmenté en moyenne de 2,4% par an entre 1998 et 2005, et de 2,5% en 2005 par rapport à 2004. Cette évolution est très constante d'une année à l'autre. Cette évolution, plus soutenue que celle de l'indice général des prix, reste toutefois bien moins rapide que celle des prix des hébergements.

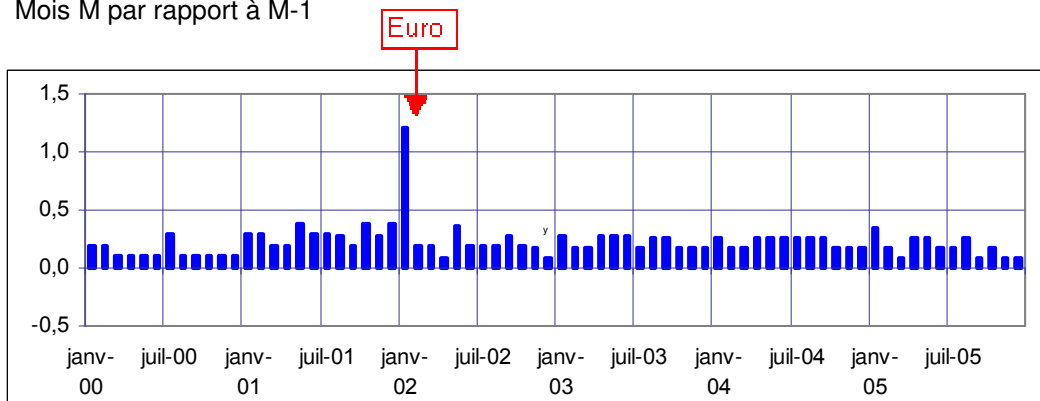
Indice des prix de la restauration, 1999-2005

Base 100 en 1998



Variation mensuelle (en %) des prix de la restauration, 2001-2005

Mois M par rapport à M-1



Source : Indice des prix à la consommation. INSEE

En 2002, l'augmentation des prix de la restauration par rapport à 2001, a atteint 4%, très probablement en raison du passage à l'euro.

On peut voir sur le graphique ci-dessus un net décrochement de l'indice des prix en janvier 2002. On constate par ailleurs que contrairement au prix des hébergements, l'indice des prix de la restauration ne présente pas de caractère saisonnier au niveau national.

Le tourisme des étrangers en France

D'après les estimations de la direction du Tourisme, **la fréquentation touristique étrangère en France est stable en 2005** par rapport 2004 et les recettes du tourisme international devraient connaître une croissance de l'ordre de 3,5 % (prix courants). Cela peut s'expliquer par **deux faits marquants** : une légère baisse globale de la clientèle européenne compensée par l'accélération de la hausse de fréquentation des clientèles lointaines.

Le nombre d'arrivées de touristes étrangers progresse de 1,2% aux environs de **76 millions**. Sur ces 76 millions de touristes étrangers, la moitié déclare que **la culture** est pour elle une **motivation importante**. Les voyageurs culturels doivent être privilégiés car ils dépensent plus et font des séjours plus longs. Par ailleurs, 60% des entrées des musées proviennent des touristes dont 34% d'étrangers en 2005.

La fréquentation des sites naturels, comme la dune du Pilat ou le pont du Gard est stable ou en augmentation. En revanche, les sites très connus ou trop exploités, comme l'Aiguille du Midi ou le Puy de Dôme, ont connu une baisse de la fréquentation.

Au niveau européen les touristes espagnols confirment l'attrait qu'ils ont pour la France depuis quelques années et les Scandinaves sont venus nombreux en 2005 alors que leur fréquentation avait diminué en 2004. Ce sont principalement les arrivées moins nombreuses des Allemands, des Hollandais et, dans une moindre mesure, des Italiens qui expliquent la légère érosion du tourisme européen en 2005.

En revanche, 2005 aura vu la confirmation du **retour des Américains** du nord et **des Japonais**. Les autres clientèles lointaines, moins nombreuses et regroupées dans la rubrique « reste du monde », ont, elles aussi, sensiblement augmenté sans doute entraînées par l'émergence du tourisme chinois qui génère 50 000 arrivées mensuelles dans l'hôtellerie française.

La stabilité française, après une légère baisse en 2004, s'inscrit dans **un contexte de hausse mondiale du tourisme international**, prévu par l'Organisation Mondiale du Tourisme, de l'ordre de 5% en 2005 contre 10 % en 2004. L'O.M.T. complète ses estimations « précoces » par une prévision de croissance de l'ordre de 4 % pour l'ensemble de l'Europe.

Estimation des arrivées et nuitées étrangères en France

En milliers d'arrivées			En milliers de nuitées	
Arrivées 2005 (p)	évolution 04-05	PAYS DE RESIDENCE	Nuitées 2005 (p)	évolution 04-05
67 466	-0,4%	EUROPE	477 738	-0,8%
14 959	2,1%	Iles Britanniques	106 209	1,0%
13 204	-3,8%	Allemagne	99 740	-2,7%
439	1,6%	Autriche	3 980	-2,6%
11 639	-6,0%	Pays-Bas	73 089	-6,3%
3 007	-2,3%	Suisse	19 360	-2,5%
8 945	2,0%	UEBL	65 825	1,7%
3 171	5,4%	Espagne	21 102	4,4%
527	4,1%	Grèce	5 409	1,7%
7 200	-2,7%	Italie	48 865	-0,5%
582	-2,4%	Portugal	3 406	-4,4%
1 542	5,0%	Scandinavie(*)	14 996	7,5%
2 251	33,4%	Autres pays d'Europe	15 757	3,8%
4 639	10,3%	AMERIQUE	48 269	10,0%
2 769	5,6%	Etats Unis	27 990	6,7%
653	11,5%	Canada	9 338	16,0%
1 218	21,9%	Autre Amérique	10 942	13,7%
2 605	26,6%	ASIE DE L'EST ET PACIFIQUE	22 280	21,5%
659	2,7%	Japon	4 135	3,8%
1 946	37,5%	Autre Pays	18 145	26,4%
289	21,6%	MOYEN-ORIENT	2 825	19,1%
977	9,2%	AFRIQUE	15 254	6,8%
24	75,4%	Non spécifié	559	-18,0%
76 000	1,2%	MONDE	566 924	1,0%

* Danemark, Suède, Norvège, Finlande, Islande

Arrivées 2005 *	Évolution du nombre d'arrivées	Principaux pays	Nuitées 2005 *	Évolution du nombre de nuitées
13 222	-3,7%	Allemagne	99 921	-2,5%
14 694	0,3%	Iles Britanniques	105 804	0,6%
11 524	-7,0%	Pays-Bas	72 368	-7,2%
8 772	0,0%	Belgique et Luxembourg	64 553	-0,3%
3 779	4,8%	Espagne et Portugal	24 684	3,8%
7 762	-1,8%	Italie et Grèce	54 518	0,1%
2 040	7,3%	Autriche, Finlande, Suède, Danemark	19 574	8,5%
62 032	-1,5%	Europe	441 422	-1,2%
2 781	6,1%	États-Unis	28 116	7,2%
667	4,0%	Japon	4 186	5,0%
627	7,1%	Canada	8 970	11,4%
4 097	6,5%	États-Unis, Canada, Japon	41 271	7,9%
8 651	3,9%	Reste du Monde	79 049	3,5%
75 306	0,2%	TOTAL	561 742	0,1%

* En milliers

Source : Direction du tourisme, DSPES

Les déplacements touristiques des Français

Le taux de départ des Français en 2005 est sensiblement identique à celui de 2004. Il est nettement plus faible en avril en l'absence de jours fériés et légèrement plus faible en mai à cause du peu de ponts. Sur les autres mois et en particulier l'arrière saison, les taux de départ sont similaires à ceux de l'année précédente avec une légère tendance à la hausse.

On note, pour la saison estivale ; une légère progression des départs à l'étranger au détriment de la destination France. **Les pays européens et en particulier l'Espagne et l'Italie restent les destinations étrangères préférées des Français** mais la tendance est à la diversification des destinations. Le faible nombre de ponts en mai et la rentrée scolaire avancée dans certaines régions ont accentué l'affluence habituelle de la pleine saison. Les premières tendances de l'arrière saison portent à croire que la destination France est à nouveau privilégiée avec une augmentation des courts séjours. Les bons résultats de l'arrière saison devraient permettre de compenser un printemps moyen.

L'été 2005 ressemble beaucoup à l'été 2004, avec une très légère baisse des séjours mais les mêmes tendances se retrouvent. La hausse de la part des séjours à l'étranger se confirme. Le nombre de séjours en France a légèrement diminué alors que le nombre de séjours à l'étranger s'est maintenu. Cette saison en demi-teinte est en partie due à l'absence de ponts au mois de mai entraînant une concentration plus importante que les années précédentes des séjours en juillet et en août.

La part des séjours à l'étranger continue d'augmenter

Au cours de la période estivale 2005 (avril/septembre), les Français de 15 ans et plus ont réalisé 112 millions de séjours, dont près de 12% à l'étranger. Le nombre de séjours total a légèrement diminué (-4%) mais le nombre de séjours à l'étranger est resté constant. Depuis l'été 2001, la France a perdu plus d'un point de part de marché par rapport à l'étranger.

		été 2000	été 2001	été 2002	été 2003	été 2004	été 2005 (résidents) ¹
Taux de départ	Tout type de voyage	67,4%	67,6%	68,4%	68,8%	69,2%	68,6%
	Court voyage (tout motif)	34,0%	34,3%	35,0%	35,3%	38,3%	37,0%
	Long voyage (tout motif)	59,2%	59,2%	60,5%	60,1%	60,3%	59,7%
	Voyage en France (tout motif)	63,1%	63,5%	64,4%	64,7%	65,2%	64,5%
	Voyage à l'étranger (tout motif)	16,5%	15,8%	16,8%	16,5%	18,0%	18,0%
	Voyage personnel	66,9%	67,1%	67,8%	68,2%	68,7%	68,0%
	Voyage personnel à l'étranger	16,1%	15,3%	16,2%	15,9%	17,3%	17,4%
	Voyage personnel en France	62,5%	63,0%	63,9%	64,1%	64,6%	63,8%

Source : SDT - direction du Tourisme / TNS Sofres – étés 2000 à 2005

¹ Depuis 2004, tous les résidents de 15 ans et plus en France sont interrogés et non plus seulement les Français comme précédemment.

Au cours de la période estivale 2005, 68,6% des Français de 15 ans et plus sont partis au moins une fois en voyage. 68% sont partis au moins une fois pour motif personnel et 18% sont partis au moins une fois à l'étranger.

Après une forte diminution, la durée moyenne des séjours semble se stabiliser.

La durée des séjours d'été a fortement diminué depuis 2001 (0,4 nuitées de moins sur cinq ans) mais semble se stabiliser autour de 5,6 nuités pour les séjours en France métropolitaine et 8 nuités pour les séjours à l'étranger ou en France d'outre mer.

Volume d'activité généré par les Français au cours de la période

		Eté 2001	Eté 2002	Eté 2003	Eté 2004	Eté 2005 ²
En millions	En séjours	106,6	110,0	110,1	116,4	111,7
	En nuitées	666,7	689,2	677,6	681,5	659,7
En nuitées	Durée moyenne de séjour	6,3	6,3	6,2	5,9	5,9

Volume d'activité généré par les Français en France

		Eté 2001	Eté 2002	Eté 2003	Eté 2004	Eté 2005 ³
% du total	En séjours	89,6%	88,9%	89,2%	88,7%	88,2%
	En nuitées	85,7%	85,5%	85,9%	84,6%	84,0%
En millions	En séjours	95,5	97,8	98,2	103,3	98,5
	En nuitées	571,4	589,3	582,1	576,5	554,2
En nuitées	Durée moyenne de séjour	6,0	6,0	5,9	5,6	5,6

Source : SDT - direction du Tourisme / TNS Sofres – étés 2001 à 2005

96% des séjours sont des séjours pour motif personnel.

Parmi les 111,7 millions de séjours réalisés par les Français⁴ de 15 ans et plus au cours de l'été 2005, 106,9 millions ont été effectués pour un motif personnel (soit près de 96% des séjours). 11,1% des séjours personnels et 15,4% des nuitées ont été réalisés à l'étranger. La part des séjours personnels à l'étranger ne cesse de croître. Au cours de l'été 2004, les séjours personnels à l'étranger représentaient 10,9% des séjours personnels des Français.

La mer reste la destination préférée des Français. 46% des nuitées sont effectuées à la mer. En 2005, la mer bénéficie du resserrement de la saison et de l'augmentation des longs séjours.

² Les volumes sont donnés uniquement pour les Français par soucis de comparabilité avec les années précédentes. Volumes pour l'ensemble des résidents : 118,9 millions de séjours, 707,9 millions de nuitées.

³ Volumes pour l'ensemble des résidents : 104,7 millions de séjours, 594,6 millions de nuitées.

⁴ Les résidents ont effectué 118,9 millions de séjours dont 113,8 pour motif personnel.

Environnement °	été 2004		été 2005 (résidents)	
	En séjour	En nuitées	En séjour	En nuitées
Mer	33,1%	46,0%	33,9%	46,1%
Montagne	13,4%	17,1%	13,7%	17,8%
Campagne	35,7%	31,9%	35,4%	32,1%
Lac	4,8%	6,0%	5,0%	6,1%
Ville	32,6%	25,9%	31,5%	25,2%

° Total supérieur à 100% car plusieurs réponses possibles

Source : SDT - direction du Tourisme / TNS Sofres – étés 2004 et 2005

Certaines régions françaises parviennent à se maintenir malgré l'augmentation de la part des séjours à l'étranger par rapport à la France métropolitaine.

Depuis l'été 2001, l'étranger ne cesse de gagner des parts de marché sur la France métropolitaine, aussi bien en part des séjours qu'en part des nuitées. En France métropolitaine, part rapport à l'été 2004, les régions Poitou-Charentes et Bourgogne ont gagné des parts de marché alors que les régions Champagne-Ardenne, PACA en ont perdu. Au cours de l'été 2004, les séjours en PACA représentaient 8,7% des séjours des Français. En 2005, 8,4% des séjours d'été des Français sont effectués en PACA. Relativement moins de séjours personnels ont donc été effectués par les Français en région PACA. Par contre, cette région a moins perdu en terme de part des nuitées par rapport à l'été 2004. Pour la région PACA, l'année 2005 reste en deçà des années précédentes et en particulier des années 2001 et 2002 pour ce qui est de la clientèle française. A contrario, la région Poitou-Charentes comptabilisait 4,1% des séjours personnels des français au cours de l'été 2004 et en comptabilise 4,7% en 2005. Cette région gagne également des nuitées.

L'Europe reste la destination étrangère préférée des Français et en particulier l'Espagne et l'Italie

Après la France métropolitaine, **l'Espagne et l'Italie sont les destinations préférées des Français** pour leurs séjours personnels d'été.

Depuis l'été dernier, l'Afrique gagne des parts de marché. La Tunisie et le Maroc restent les destinations majeures en Afrique.

Au cours de l'été 2005, 73,9% des séjours personnels à l'étranger ont été effectués en Europe, contre 77,7% des séjours en 2003.

En 2003, 10,7% des séjours personnels à l'étranger avaient été effectués en Afrique, contre 13,5% des séjours en 2005.

Au sein de l'Europe, les destinations se diversifient. L'Italie comptabilise 10,8% des séjours, contre 14,6% en 2003. L'Espagne et l'Italie restent les destinations privilégiées. Les destinations comme la Grande-Bretagne, l'Allemagne et les pays d'Europe de l'Est ont tendance à plus attirer les Français en séjours personnels.

	été 2005 (résidents)	été 2004	été 2003
<i>Part de l'ensemble des séjours personnels</i>			
France	88,9%	89,4%	89,7%
dont : France métropolitaine	88,6%	89,0%	89,5%
dont : DOM-TOM	0,3%	0,4%	0,3%
Étranger	11,1%	10,6%	10,3%
<i>Part des séjours personnels à l'étranger</i>			
Europe	73,9%	75,5%	77,7%
Dont : Grande-Bretagne	4,5%	5,7%	2,9%
Irlande	1,8%	0,9%	1,0%
Allemagne	5,4%	4,7%	4,9%
Belgique, Luxembourg	5,4%	5,7%	5,8%
Pays bas	1,8%	1,9%	1,9%
Espagne	17,1%	17,0%	19,4%
Portugal	3,6%	3,8%	3,9%
Italie	10,8%	11,3%	14,6%
Suisse	1,8%	2,8%	2,9%
Autriche	1,8%	2,8%	2,9%
Scandinavie	1,8%	1,9%	1,9%
Grèce	2,7%	2,8%	3,9%
Autre Europe	14,4%	13,2%	11,7%
Amérique	6,3%	7,5%	6,8%
dont : États-Unis	2,7%	2,8%	1,9%
Afrique	13,5%	14,2%	10,7%
Dont : Maroc	3,6%	4,7%	3,9%
Tunisie	4,5%	4,7%	3,9%
Égypte	1,8%	1,9%	1,0%
Autre Afrique	2,7%	1,9%	2,9%
Asie Océanie	3,6%	2,8%	1,0%
Autre	2,7%	0,0%	3,9%

Source : SDT - direction du Tourisme / TNS Sofres – étés 2003 à 2005

Des courts séjours de plus en plus courts mais un peu plus de longs séjours

Les longs séjours personnels d'été en France duraient en moyenne 10,4 nuits en 2003 et ne durent plus que 10,2 nuits en 2005. À l'inverse, les longs séjours à l'étranger duraient 10,1 nuits en 2003 et durent 10,4 nuits en 2005.

Les courts séjours duraient en moyenne 1,9 nuits pour les séjours en France en 2003 et durent désormais 1,8 nuits. Les courts séjours à l'étranger sont passés de 2,2 nuits à 2,1 nuits en moyenne.

En résumé, qu'ils soient effectués en France ou à l'étranger, les courts séjours sont de plus en plus courts et les longs séjours ont tendance à être de plus en plus courts en France et plus longs à l'étranger. La durée moyenne de séjour est restée stable entre 2004 et 2005. Au niveau global, la part un peu plus importante des longs séjours par rapport aux courts séjours a donc compensé le raccourcissement des courts séjours.

Le faible nombre de ponts en mai et la rentrée scolaire avancée dans certaines régions ont concentré l'affluence sur la pleine saison et explique en partie une part plus importante des longs séjours.

	En séjours (personnels)						En nuitées (personnels)					
	été 2003		été 2004		été 2005 (résidents)		été 2003		été 2004		été 2005 (résidents)	
	FR	Etr	FR	Etr	FR	Etr	FR	Etr	FR	Etr	FR	Etr
Effectif total (en millions)	95,5	11,3	98,9	12,1	100,9	12,9	572,2	91,9	563,8	101,3	582,1	107,3
Durée												
Courts séjours	51,7%	25,2%	53,8%	25,4%	52,9%	24,7%	16,1%	6,7%	17,0%	6,5%	16,4%	6,1%
Longs séjours	48,3%	74,8%	46,2%	74,6%	47,1%	75,3%	83,9%	93,3%	83,0%	93,5%	83,6%	93,9%
Durée moyenne du séjour (en nuits)	6,0	8,1	5,7	8,3	5,8	8,3	*	*	*	*	*	*
Motif												
Agrément	46,6%	77,8%	45,4%	77,4%	45,7%	79,2%	61,8%	78,4%	61,0%	77,4%	61,3%	79,3%
Famille	36,9%	11,4%	38,1%	11,6%	37,4%	11,0%	25,5%	11,8%	26,4%	12,6%	25,7%	13,5%
Amis	9,9%	6,1%	10,0%	6,3%	10,4%	4,2%	5,3%	5,3%	5,8%	4,5%	5,8%	3,2%
Autres raisons personnelles	6,6%	4,7%	6,5%	4,7%	6,5%	5,6%	7,4%	4,5%	6,8%	5,5%	7,2%	4,0%

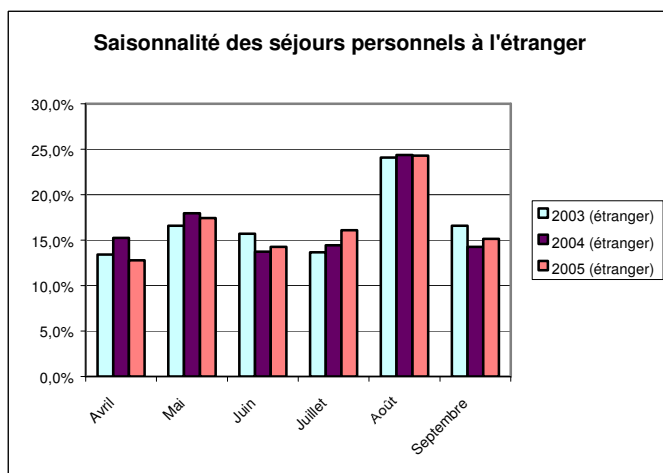
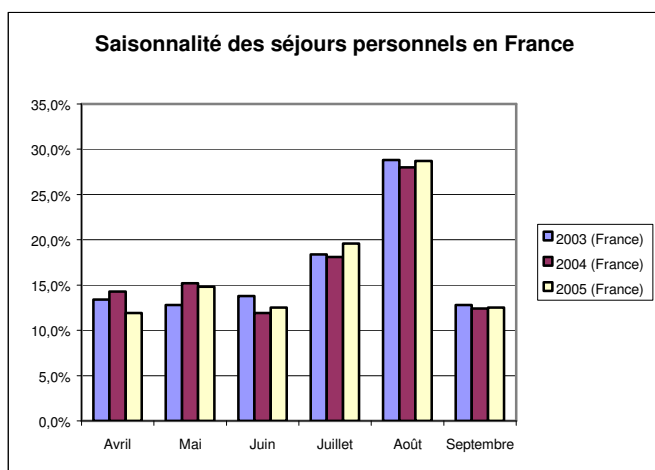
Source : SDT - direction du Tourisme / TNS Sofres – étés 2003 à 2005

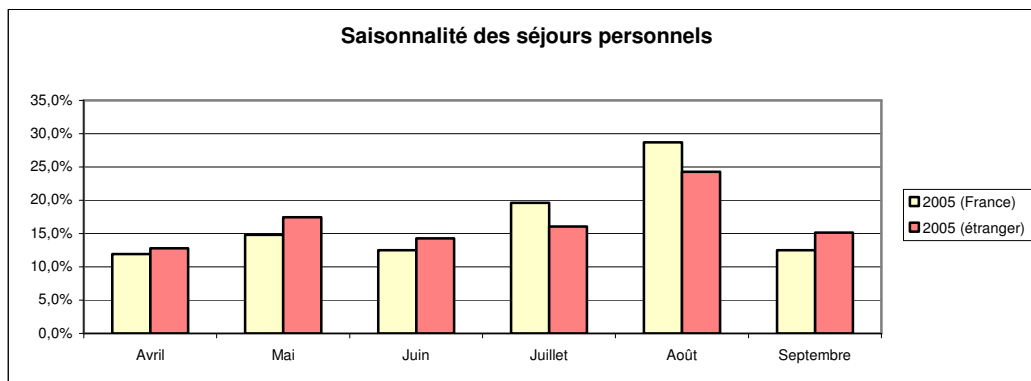
Un resserrement du calendrier de la saison touristique estivale

Le resserrement de la saison touristique estivale est très net pour les séjours personnels en France métropolitaine. 48,3% des séjours personnels d'été des Français en France ont été effectués en juillet

ou en août, contre 46,1% en 2004 et 47,2% en 2003. Avril est le mois qui a connu la plus forte perte. A l'étranger, on constate une augmentation assez importante du nombre de séjours effectués en juillet et une diminution du nombre de séjours effectués en avril.

La concentration des séjours sur juillet et août est moins importante pour les séjours à l'étranger que pour les séjours en France. Au cours de l'été 2005, 48,3% des séjours personnels en France ont été effectués en juillet ou en août, contre 40,4% des séjours personnels à l'étranger.





La part des séjours en hébergement marchand augmente mais l'hébergement non marchand reste majoritaire.

En 2005, 57,2% des séjours personnels ont été effectués en hébergement non marchand, contre 58,3% en 2004. La part des séjours en hébergement marchand a donc augmenté d'un point mais les séjours en hébergement non marchand représentent toujours plus de la moitié des séjours et des nuitées. Le camping et les gîtes ruraux ont capté l'essentiel de ce gain.

Mode d'hébergement	été 2004		été 2005 (résidents)	
	En séjour	En nuitées	En séjour	En nuitées
Hôtel	15,8%	10,7%	15,5%	10,8%
Gîte rural, chambre d'hôte	3,9%	3,8%	4,2%	3,9%
Auberge de jeunesse, refuge, gîte d'étape	1,0%	0,8%	1,0%	0,8%
Camping	8,3%	11,6%	9,1%	12,0%
Location	5,0%	9,2%	5,1%	9,0%
Club et village vacances (associatif et commercial)	2,9%	4,1%	2,8%	3,8%
Résidence secondaire	8,9%	15,0%	8,7%	15,6%
Famille	37,8%	30,9%	37,1%	30,7%
Amis	11,6%	8,1%	11,4%	7,4%
Autres	4,8%	5,8%	5,1%	6,0%

Source : SDT - direction du Tourisme / TNS Sofres – étés 2004 et 2005

L'augmentation de la part des séjours à l'étranger profite au transport aérien.

Moyen de transport à l'aller	été 2004		été 2005 (résidents)	
	En séjour	En nuitées	En séjour	En nuitées
Voiture	78,9%	76,7%	78,3%	76,2%
Train	10,5%	10,1%	10,8%	10,0%
Avion	6,6%	9,8%	6,9%	10,4%
Autocar	2,2%	1,7%	2,2%	1,6%
Bateau	0,5%	0,7%	0,6%	0,9%
Autres	1,8%	1,7%	1,2%	0,9%

Source : SDT - direction du Tourisme / TNS Sofres – étés 2004 et 2005

L'avion a été utilisé pour se rendre sur 6,9% des lieux de séjour, contre 6,6% en 2004. **La voiture reste le moyen de transport préféré des Français.** Elle est utilisée pour se rendre sur 78,3% des lieux de séjours.

	Séjours été 2004	nuitées été 2004	séjours été 2005	nuitées été 2005
Réservation du séjour				
Séjours réservés	43,2%	48,8%	43,5%	48,7%
Séjours non réservés	56,8%	51,2%	56,5%	51,3%
Prestations réservées				
Transport	43,9%	45,4%	45,6%	47,7%
Hébergement seul	49,6%	50,4%	50,1%	50,1%
Hébergement demi-pension	8,4%	6,5%	8,5%	6,7%
Hébergement pension complète	15,9%	16,4%	15,4%	16,0%
Activités sur lieu de séjour	13,8%	12,1%	13,4%	11,8%
Déplacement sur lieu de séjour	11,3%	11,7%	11,3%	11,5%
Organismes de réservation				
Agence de voyages	18,4%	22,4%	18,5%	23,0%
Prestataire lui-même	46,6%	41,6%	47,4%	41,8%
Office de tourisme	5,7%	6,3%	5,2%	5,6%
Association	17,0%	16,6%	15,6%	15,5%
Autres	18,9%	19,8%	20,0%	21,6%

Source : SDT - direction du Tourisme / TNS Sofres – étés 2004 et 2005

Des séjours personnels légèrement plus actifs : promenades, visites et baignade ont toujours la cote.

En 2004, 18,2% des séjours personnels n'avaient donné lieu à la pratique d'activité. Les séjours sans activité ne représentent plus que 17,5% des séjours en 2005. La promenade reste l'activité préférée. Elle est pratiquée dans plus d'un tiers des séjours. 20% des séjours donnent lieu à la pratique de la baignade ou de la plage. Les visites de villes (22%), de monuments (12%) et de sites naturels (12%) restent les plus pratiqués avec la promenade et la baignade.

Plus de 43% des séjours ont fait l'objet d'une réservation.

43,5% des séjours effectués au cours de l'été 2005 ont fait l'objet d'une réservation. Les prestations les plus souvent réservées sont l'hébergement et le transport.

Le transport a fait l'objet plus souvent que l'année dernière d'une réservation probablement à cause de plus grand nombre de voyages en avion ou en train. Pour 47% des séjours, la réservation a été effectuée directement auprès du prestataire.

Bilan d'activités 2005

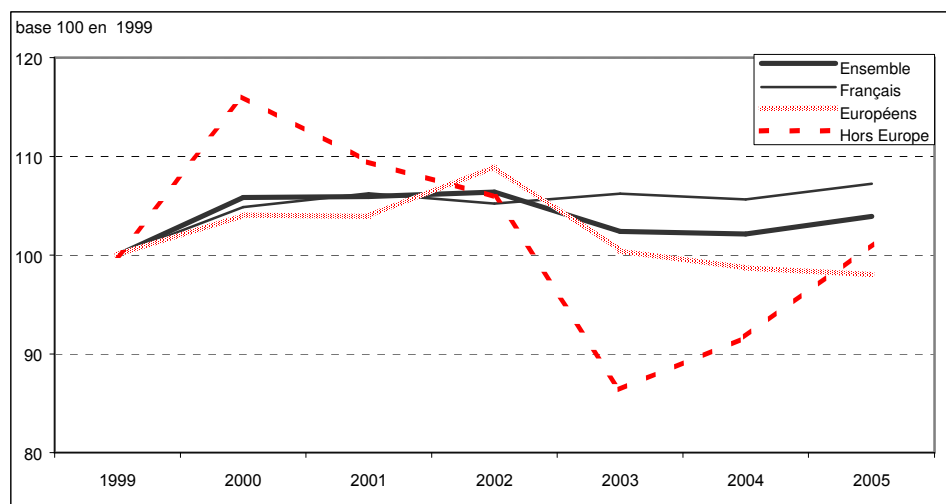
Bilan de la fréquentation hôtelière en 2005

Après une année 2004 assez médiocre, **la fréquentation a nettement repris en 2005 dans l'hôtellerie de tourisme**. En effet, les hôtels de tourisme devraient enregistrer 192 millions de nuitées, **soit 2 % de plus qu'en 2004**. La reprise est due aussi bien à la fréquentation des Français, en hausse de 2 % qu'à celle des touristes étrangers (+ 2,1 %). Parmi les clientèles étrangères, les Européens ont moins fréquenté l'hôtellerie (- 0,6 % en nuitées) ; en revanche, les fréquentations américaine, japonaise et en provenance du Moyen-Orient sont en nette hausse. De plus on assiste à l'arrivée importante de la clientèle chinoise.

L'Île-de-France a connu une croissance remarquable de sa fréquentation hôtelière en 2005, avec notamment le retour des clientèles américaines et japonaises, ainsi que l'arrivée de nombreux touristes chinois. Enfin, après deux mauvaises années, la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur a vu revenir sa clientèle.

Après avoir stagné à 188 millions de nuitées en 2003 et 2004, **l'hôtellerie de tourisme connaît un regain d'activité en 2005**, enregistrant 192 millions de nuitées : les séjours progressent de 2,7 % et les nuitées de 2 % par rapport à l'an dernier. Ce bon résultat est dû à la clientèle française (+ 2 % en nuitées), mais plus encore aux touristes étrangers (+ 2,1 %). On note à nouveau un léger raccourcissement de la durée des séjours (- 1 %) essentiellement dû à la clientèle française : en effet, les séjours des résidents augmentent de 2,9 % mais leurs nuitées de 2 % seulement.

Evolution des nuitées annuelles dans l'hôtellerie homologuée



Source : Insee, direction du Tourisme, partenaires régionaux

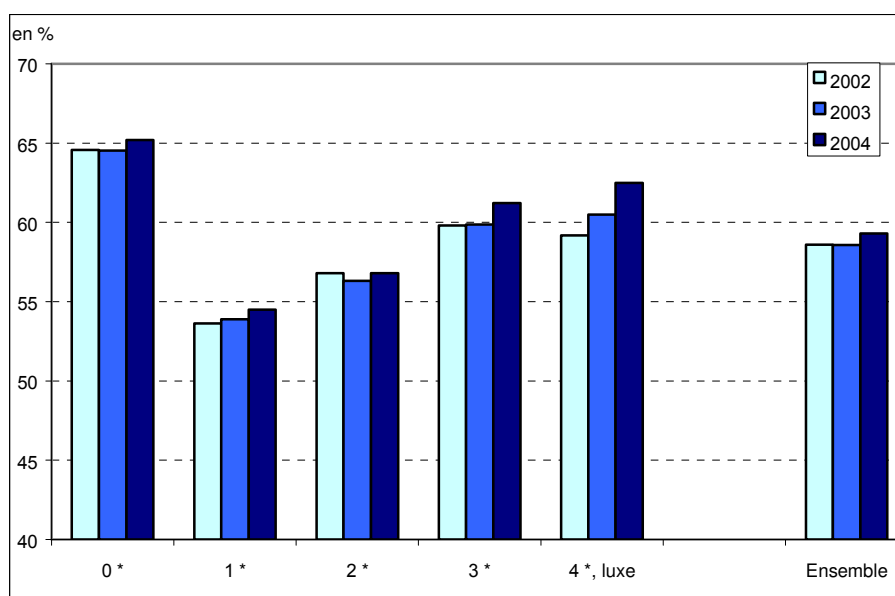
L'hôtellerie haut de gamme poursuit le redressement entamé en 2004

Après avoir reculé pendant trois ans, **le taux d'occupation des hôtels 4 étoiles et 4 étoiles luxe s'est redressé en 2004, puis en 2005**. Il s'établit à 62,4 % en moyenne en 2005, progressant de 2 points par rapport à l'an dernier. Les hôtels 4 étoiles se rapprochent ainsi de leur taux d'occupation de l'année 2002 (64,4 %). Ce bon résultat est dû au retour des clientèles à fort pouvoir d'achat (américaine, japonaise ou en provenance du Proche et du Moyen-Orient) qui avaient fait défaut en 2003. Les nuitées étrangères progressent de 7,3 % par rapport à 2004 dans les hôtels 4 étoiles, où elles représentent 70 % de la fréquentation ; la fréquentation française y est également en forte hausse (+ 9,2 % de nuitées).

A l'autre extrémité de confort, **les hôtels économiques 0 étoile réalisent une excellente performance en 2005**, grâce à un afflux de clientèle française (+ 5,3 % de nuitées) et étrangère (+ 7,9 %). Ils ont le plus fort taux d'occupation de toutes les catégories d'hôtels : 65 % en moyenne en 2005. Souvent situés le long des grands axes routiers, ils bénéficient du passage des nombreux touristes étrangers qui traversent la France pour se rendre en Espagne ou en Italie et en revenir. En 2005, cette clientèle représente le quart de leur fréquentation annuelle.

Les hôtels 3 étoiles affichent une hausse plus modérée (+ 2 % de nuitées) et un taux d'occupation moyen de 60 % ; enfin, les nuitées des hôtels 2 étoiles restent stables par rapport à l'an dernier, mais reculent dans les hôtels 1 étoile dont le nombre ne cesse de diminuer.

Taux d'occupation des hôtels de tourisme



Source : Insee, direction du Tourisme, partenaires régionaux

Retour de la plupart des clientèles étrangères

Dans les hôtels, la clientèle européenne représente les trois quarts des nuitées étrangères. La chute de sa fréquentation enregistrée en 2003 et 2004, est quasiment enrayée en 2005 : - 0,1 % en termes de séjours et - 0,6 % en termes de nuitées par rapport à 2004, malgré les événements survenus dans les banlieues en novembre dernier. En effet, les mois de novembre et décembre représentent seulement

10 % des nuitées étrangères annuelles : la chute de fréquentation européenne de 8 % enregistrée en novembre puis de 4% en décembre, a donc un impact très limité (- 0,1 %) sur l'évolution annuelle.

Parmi les principales clientèles européennes, les nuitées des Espagnols, des Scandinaves et des Russes progressent de plus de 10 % cette année. Mais on note toujours un léger recul des clientèles britannique, allemande, néerlandaise et suisse.

De même, les clientèles long-courrier (Américains ou Japonais par exemple) qui réservent leurs séjours longtemps à l'avance, ne les ont pas annulé en novembre. Ainsi, la fréquentation américaine, qui avait chuté en 2003 en raison de la guerre en Irak, a poursuivi cette année sur un rythme soutenu le retour amorcé en 2004 : les nuitées des touristes américains progressent de 10 % par rapport à l'an dernier. De même, les nuitées des touristes en provenance du Proche et du Moyen-Orient augmentent de 6 %. La fréquentation japonaise n'est pas en reste puisqu'elle progresse de 8 % par rapport à 2004. De plus, on assiste en 2005 à l'arrivée de la clientèle chinoise : 662 000 nuitées de juin à décembre 2005, soit l'équivalent de 36 % de la fréquentation japonaise sur la même période. Mais si le niveau de fréquentation de ces clientèles long-courrier en 2005 est de 20 % supérieur à celui de 2003, il reste encore bien en-deçà du niveau atteint en 2000-2001. Toutefois, le retour dans les hôtels français de ces clientèles à fort pouvoir d'achat contribue à la hausse des recettes touristiques de la France en 2005.

Evolution des nuitées dans l'hôtellerie de tourisme, selon le pays de résidence

Pays de résidence	Nuitées 2005 (en millions)	Evolution des nuitées année 2005 / année 2004	Evolution des nuitées année 2005 / année 2003	Poids des clientèles (2005)	
TOTAL	192,4	2,0%	2,0%	100%	
France	120,5	2,0%	1,9%	62,6%	
Etranger	71,9	2,1%	2,3%	37,4%	100%
Europe	52,0	-0,6%	-2,3%		72,4%
dont Royaume-Uni	15,9	-4%	-6%		22,1%
Allemagne	7,0	-4%	-5%		9,7%
Italie	6,8	-1%	-4%		9,5%
Belgique	4,9	0%	-1%		6,8%
Espagne	4,9	10%	20%		6,9%
Pays-Bas	3,5	-7%	-8%		4,9%
Suisse	2,4	-5%	-14%		3,4%
Danemark, Suède, Norvège, Finlande, Islande	1,6	11%	-10%		2,1%
Russie	1,0	11%	-10%		1,4%
Amériques	9,2	11,8%	18,4%		12,8%
dont Etats-Unis	7,2	10%	17%		10,0%
Asie/Océanie	7,2	13,6%	27,4%		10,0%
dont Autre Asie, Australie, Océanie	3,0	23%	49%		4,2%
Japon	3,1	8%	15%		4,3%
Proche et Moyen-Orient (+ Egypte)	1,1	6%	18%		1,5%
Afrique	0,8	-4,9%	-7,0%		1,2%
Indéterminés	2,6	0,5%	-1,8%		3,6%

Source : INSEE, direction du Tourisme, partenaires régionaux - Résultats provisoires

Une bonne saison d'été

La saison d'été, de mai à septembre, représente habituellement 52 % de la fréquentation hôtelière. Après deux mauvaises saisons en 2003-2004, la saison d'été 2005 s'est avérée globalement bonne dans l'hôtellerie de tourisme, puisque les nuitées ont augmenté de 3,4 % par rapport à celles de la saison 2004.

Une seule réserve, l'effet du lundi de Pentecôte non chômé sur la fréquentation du mois de mai : la fréquentation étrangère a progressé de 3,2 %, mais la fréquentation française de 0,9 % seulement. En revanche, le mois de juin s'est révélé particulièrement bon (+ 4,9 % par rapport à juin 2004), comme le mois d'août (+ 4,3 %), notamment en Ile-de-France et en région PACA. L'arrière-saison a été également bénéfique, avec une hausse des nuitées des touristes étrangers de 4,4 % en septembre.

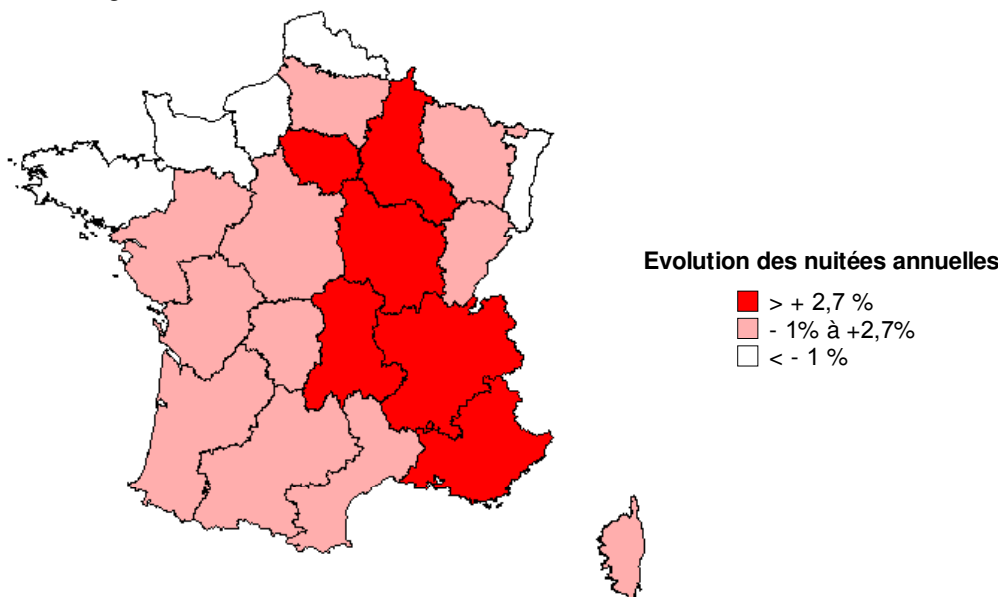
L'Ile-de-France et la région PACA réalisent les meilleurs scores

Dans l'hôtellerie de tourisme, c'est **l'Ile-de-France** qui réalise la meilleure performance en 2005 : les nuitées progressent de 4,8 %, grâce aux Français comme aux étrangers. **La saison d'été (de mai à septembre) s'est révélée particulièrement excellente : + 8,3 % par rapport à la saison 2004.**

La région Provence-Alpes-Côte-d'Azur, qui avait beaucoup souffert en 2003 et 2004, retrouve une bonne partie de sa clientèle en 2005. Comme toujours, le littoral reste très attractif ; cette année, ce sont les hôtels du littoral méditerranéen - **PACA et Corse** - qui ont eu les faveurs de la clientèle, avec **des progressions de nuitées supérieures à 5 % par rapport à la saison d'été 2004.**

En règle générale, la plupart des régions situées dans l'Est de la France ont été favorisées en 2005 : Rhône-Alpes, mais aussi la Bourgogne, la Franche-Comté et Champagne-Ardenne.

Seules les régions situées sur le littoral Nord-Ouest et l'Alsace sont nettement en baisse en 2005. La Basse-Normandie subit le contre-coup de l'affluence enregistrée en 2004 lors de la commémoration du 60ème anniversaire du débarquement de 1944, et le Nord-Pas-de-Calais perd le bénéfice dû l'an dernier à l'effet « Lille 2004 ». La Bretagne et l'Alsace pâtissent quant à elles d'un fort recul de leur clientèle étrangère.



Source : Insee, direction du Tourisme, partenaires régionaux

Évolution régionale des nuitées dans l'hôtellerie de tourisme,

France	Nuitées 2005			Evolution des nuitées 2005 / 2004			Poids des régions (nuitées 2004)
	Total	Français	Etrangers	Total	Français	Etrangers	
	192 427 564	120 543 869	71 883 695	2,0%	2,0%	2,1%	
Ile de France	61 432 664	27 049 266	34 383 399	4,8%	6,3%	3,6%	31,9%
P.A.C.A	21 603 790	12 690 641	8 913 150	2,7%	1,7%	4,1%	11,2%
Rhône - Alpes	18 272 278	13 245 763	5 026 515	2,8%	3,0%	2,2%	9,5%
Midi - Pyrénées	9 359 611	5 658 247	3 701 364	0,9%	-1,7%	5,1%	4,9%
Aquitaine	8 210 690	6 736 871	1 473 819	0,3%	-0,3%	3,3%	4,3%
Languedoc - Roussillon	7 710 440	6 017 393	1 693 047	0,1%	-0,3%	1,2%	4,0%
Bretagne	6 853 246	5 448 116	1 405 130	-2,6%	-1,2%	-7,7%	3,6%
Centre	5 957 103	4 470 561	1 486 542	0,7%	-1,7%	8,5%	3,1%
Nord - Pas-de-Calais	5 864 278	4 063 457	1 800 822	-4,0%	-0,9%	-10,5%	3,0%
Alsace	5 852 522	3 423 823	2 428 699	-2,0%	1,5%	-6,7%	3,0%
Pays de la Loire	5 724 755	4 992 615	732 140	-0,3%	0,4%	-4,9%	3,0%
Bourgogne	4 843 163	3 284 972	1 558 191	3,7%	7,3%	-3,2%	2,5%
Basse-Normandie	4 761 872	3 445 701	1 316 171	-4,5%	2,2%	-18,4%	2,5%
Poitou - Charentes	4 566 654	4 012 696	553 958	1,3%	2,1%	-4,0%	2,4%
Lorraine	3 619 087	2 713 188	905 900	0,5%	-3,0%	12,3%	1,9%
Auvergne	3 595 960	3 150 146	445 814	2,9%	1,5%	14,6%	1,9%
Haute-Normandie	3 047 970	2 116 383	931 587	-1,7%	-2,6%	0,4%	1,6%
Champagne - Ardenne	2 716 237	1 689 611	1 026 626	3,3%	-1,9%	13,2%	1,4%
Corse	2 600 098	1 793 508	806 590	1,6%	0,6%	3,7%	1,4%
Picardie	2 426 012	1 685 890	740 122	0,5%	0,3%	1,1%	1,3%
Franche-Comté	2 135 227	1 778 532	356 695	3,3%	5,5%	-6,2%	1,1%
Limousin	1 273 906	1 076 489	197 417	0,6%	-2,8%	23,8%	0,7%

Source : INSEE, direction du tourisme, partenaires régionaux

Bilan d'activité de l'hôtellerie de plein air en 2005

Après une mauvaise saison 2004, l'hôtellerie de plein air a vu sa fréquentation nettement reprendre lors de la saison 2005. En effet, les campings classés ont enregistré près de 98 millions de nuitées entre mai et septembre 2005, soit 3,3 % de plus qu'en 2004. La reprise est due à la fréquentation des Français, en hausse de 2,9 % et plus encore à celle des touristes étrangers (+ 4,1 %).

Les emplacements locatifs équipés d'un hébergement léger se multiplient car ils sont mieux loués que les emplacements nus.

Enfin, après deux mauvaises années, la région Provence – Alpes - Côte d'Azur a vu revenir sa clientèle dans les campings du littoral.

Après avoir chuté à 94,5 millions de nuitées lors de la saison 2004, l'hôtellerie de plein air connaît un regain d'activité en 2005, enregistrant 97,6 millions de nuitées : les séjours progressent de 3,6 % et les nuitées de 2,3 % par rapport à l'an dernier. Ce bon résultat est dû à la clientèle française (+ 2,9 % en nuitées), mais plus encore aux touristes étrangers (+ 4,1 %).

Venus plus nombreux, les campeurs étrangers sont également restés plus longtemps ; leurs séjours ont augmenté de 2,5 % et leurs nuitées de 4,4 %. En revanche, on note à nouveau un léger raccourcissement de la durée des séjours de la clientèle française : leurs séjours progressent de 4,4 % mais leurs nuitées de 2,9 % seulement.

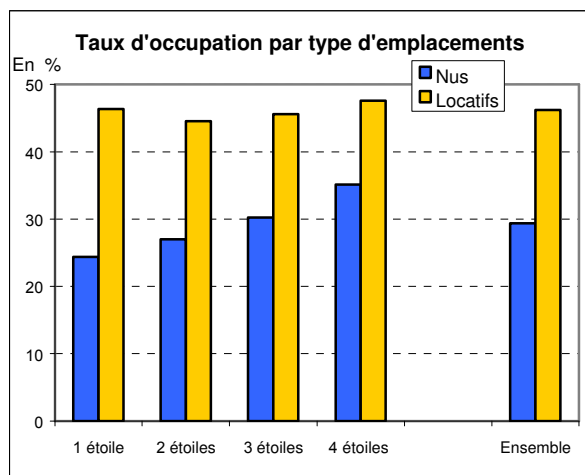
Des emplacements locatifs mieux loués que les emplacements nus

Les taux d'occupation sont en hausse pour toutes les gammes de campings. Plus le niveau de gamme augmente, plus les taux d'occupation sont importants, atteignant 39,5 % dans les campings 4 étoiles.

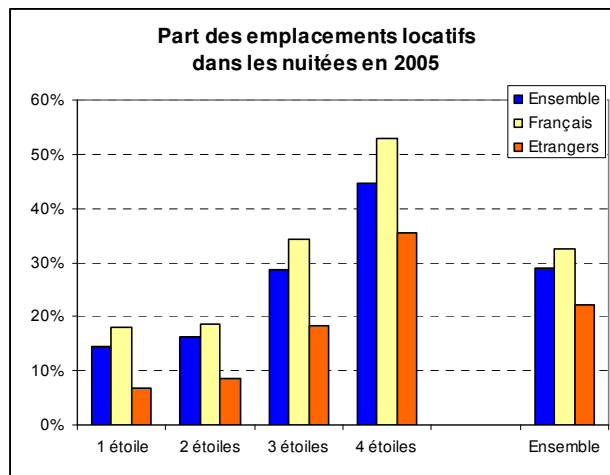
Mais un **taux d'occupation moyen de 32 % sur la saison** cache une forte disparité entre les emplacements de camping nus et les emplacements locatifs équipés d'un hébergement de type mobile-home, chalet, bungalow... Sur ces derniers, le taux d'occupation s'élève à 46 %, alors qu'il n'est que de 29 % sur les emplacements nus. La progression de la fréquentation des campings observée cette saison est entièrement imputable aux emplacements locatifs dont les nuitées ont augmenté de 16 % entre 2004 et 2005.

Plus souvent occupés, ces emplacements locatifs sont aussi plus remplis : le nombre moyen de personnes sur les emplacements locatifs est supérieur de 21 % à celui observé sur les emplacements nus. Par ailleurs, les touristes résidents comme les non résidents y séjournent en moyenne plus longtemps (8,3 jours contre 5 jours sur les emplacements nus).

En conséquence, les nuitées réalisées sur les emplacements locatifs représentent en 2005 29 % de la fréquentation des campings, soit 3,3 points de plus qu'en 2004 ; cette proportion augmente naturellement avec le niveau de confort du terrain. Plus de la moitié des nuitées françaises dans les campings 4 étoiles sont réalisées sur un emplacement locatif.



Source : Insee, direction du Tourisme



Source : Insee, direction du Tourisme

Fréquentation étrangère en hausse

Les étrangers sont venus plus nombreux cette année et sont restés un peu plus longtemps en France que l'année dernière, en particulier en mai, juin et septembre. La fréquentation étrangère représente, en 2005, 36 % des nuitées en hôtellerie de plein air.

Alors que 33 % de la clientèle résidente séjourne sur un emplacement locatif, 22 % seulement des non-résidents choisissent un emplacement équipé d'un hébergement. Sur ces emplacements, les étrangers ne représentent que 28 % de la fréquentation.

Toutes les principales nationalités ont vu leur fréquentation dans les campings de France progresser cette saison par rapport à 2004.

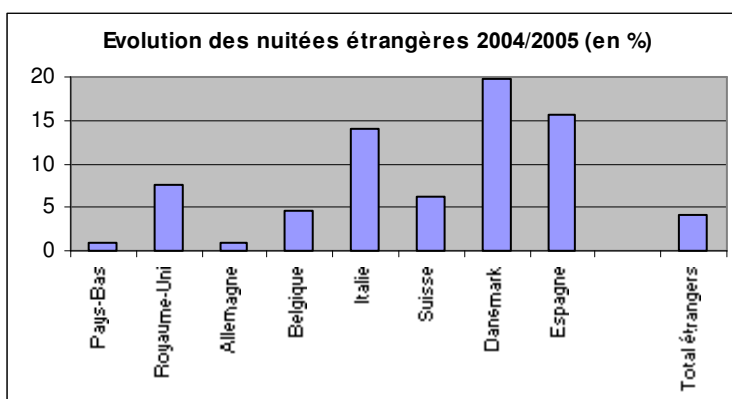
On notera le **retour**, certes modeste, de la **clientèle allemande** qui avait fait défaut ces dernières années. Ce léger regain de fréquentation n'est observé qu'en mai et juillet et ce sont les régions PACA et Corse qui contribuent le plus à cette évolution positive.

Malgré la faible progression de leur fréquentation, **les Néerlandais** représentent encore, avec 40 % des nuitées étrangères, la principale nationalité étrangère dans les campings de France.

Les Espagnols sont venus plus nombreux en 2005 qu'en 2004 ; l'Aquitaine traditionnellement prisée des Espagnols a vu leur fréquentation dans les campings augmenter de 30 % de mai à septembre 2005 par rapport à 2004.

Les Britanniques avaient accusé une forte baisse de fréquentation dans les campings français entre les saisons 2003 et 2004 ; ils sont en partie revenus cette année, surtout en mai et septembre. Si certaines régions ont eu leur préférence (Languedoc-Roussillon, PACA, Picardie et Bretagne), les régions Pays de la Loire et Basse-Normandie accusent en revanche une baisse de leur fréquentation.

Enfin, les **Italiens** ont accru cette année leurs séjours dans les campings français entre juin et août ; c'est la **Corse** qu'ils ont plébiscitée cette saison avec **23% de nuitées supplémentaires par rapport à la saison 2004**.



Source : Insee, direction du Tourisme

La Côte d'Azur plébiscitée cette saison

Tous les espaces touristiques auront bénéficié du regain de fréquentation dans les campings de France. **Le littoral conserve sa position d'espace privilégié par les campeurs avec 56 % des nuitées enregistrées.** Cependant la progression de la fréquentation entre les saisons 2004 et 2005 est moindre sur le littoral français qu'à la campagne (+ 2,2 % contre + 6,4 %).

En ce qui concerne le littoral, cette saison aura été marquée par la très **forte progression** de la fréquentation sur la **Côte d'Azur** qui retrouve en partie la clientèle perdue en 2003 et 2004.

En effet, la Côte d'Azur observe une hausse de fréquentation de ses campings de 18 %, tout autant due aux résidents qu'aux non-résidents. Ces derniers y ont de surcroît allongé leurs séjours. Ce sont les emplacements locatifs qui ont tiré vers le haut la fréquentation des campings : les nuitées ont progressé de 34 % sur les emplacements locatifs de la Côte d'Azur entre 2004 et 2005.

Le littoral corse n'est pas en reste : la hausse de fréquentation est entièrement imputable aux étrangers qui sont venus plus nombreux et y ont séjourné un jour supplémentaire en moyenne. Les Français ont eux boudé le littoral corse cette année (-17 % en arrivées); l'allongement significatif de leurs séjours n'a pourtant pas réussi à stabiliser leurs nuitées qui sont restées de 2% inférieures à celles de la saison 2004. Cependant les séjours français sur les emplacements locatifs se sont

prolongés en moyenne de 1 jour et demi, entraînant une hausse de 15 % des nuitées françaises sur ces emplacements.

Le littoral languedocien stabilise sa fréquentation malgré une baisse des nuitées résidentes et grâce à une hausse de la fréquentation étrangère.

Le littoral Nord aura été le grand perdant de la saison touristique en hôtellerie de plein air ; pourtant l'offre en emplacement locatifs s'est sensiblement développée sur cette partie de littoral. Malgré un léger allongement des séjours, les nuitées étrangères y ont accusé une baisse de 8,5 %, probablement due en partie au contre-coup de la commémoration du débarquement qui avait eu lieu en Normandie l'année dernière.

Le littoral Ouest des régions Bretagne, Pays de la Loire et Poitou-Charentes a maintenu sa fréquentation de l'an dernier malgré une baisse de la durée de séjour et une légère désaffection de la clientèle étrangère.

Quant au littoral aquitain, il augmente légèrement sa fréquentation cette saison grâce à une bonne progression des arrivées étrangères (+ 6,5 %), notamment espagnoles.

Évolution des nuitées selon l'espace touristique,

Source : Insee – direction du Tourisme

Espace touristique	Part des nuitées sur locatif	Poids des nuitées en 2005	Evolution des nuitées de mai à septembre entre 2004 et 2005		
			Françaises	Étrangères	Totales
Montagne	15,9%	10,5%	+2,3%	-1,7%	+0,9%
Urbain	19,7%	5,2%	+3,3%	+3,8%	+3,5%
Rural	25,0%	28,6%	+6,3%	+6,6%	+6,4%
Littoral	34,2%	55,7%	+1,7%	+3,5%	+2,2%
<i>Littoral nord⁵</i>	14,9%	3,2%	-2,9%	-8,5%	-4,8%
<i>Littoral Ouest⁶</i>	34,7%	21,9%	-0,1%	-1,7%	-0,4%
<i>Littoral Aquitaine</i>	33,8%	8,5%	-0,3%	+3,9%	+1,0%
<i>Littoral Languedoc</i>	41,7%	12,0%	+1,9%	-5,3%	-0,5%
<i>Littoral PACA</i>	33,8%	7,2%	+17,4%	+18,7%	+18,0%
<i>Littoral Corse</i>	21,3%	2,9%	-2,1%	+29,6%	+12,6%
Total	28,9%	100%	+2,9%	+4,1%	+3,3%

Sur l'ensemble de l'espace littoral, la part des nuitées sur les emplacements locatifs est plus importante que dans les autres espaces touristiques.

Enfin, **l'espace rural** a bien progressé grâce à un développement de son offre en emplacements locatifs (+22 %) dont ont profité aussi bien la clientèle résidente que non-résidente.

⁵ Littoral nord : littoral des régions Nord-Pas-de-Calais, Picardie, Basse et Haute-Normandie.

⁶ Littoral Ouest : littoral des régions Bretagne, Pays de la Loire et Poitou-Charentes.

Évolution des nuitées selon la région,

Région	Nuitées de la saison 2005 (en millions)			Poids des nuitées en 2005	Evolution des nuitées entre 2004 et 2005		
	Français	Étrangers	Total		Français	Étrangers	Total
France	62, 4	35, 2	97, 6		2,9 %	4,1 %	3,3 %
Languedoc-Roussillon	10,6	5,1	15,7	16,1 %	+1,4 %	-4,6 %	-0,6 %
P.A.C.A.	7,4	5,8	13,2	13,5 %	+17,0 %	+13,9 %	+15,6 %
Aquitaine	8,3	4,3	12,6	12,9 %	+2,0 %	+0,2 %	+1,4 %
Pays de la Loire	7,6	2,1	9,7	9,9 %	+3,7 %	-2,8 %	+2,2 %
Bretagne	6,6	2,7	9,3	9,5 %	-3,6 %	+7,2 %	-0,7 %
Rhône-Alpes	4,3	3,2	7,5	7,7 %	+1,6 %	-0,1 %	+0,9 %
Poitou-Charentes	5,3	1,2	6,5	6,6 %	+1,6 %	-5,7 %	+0,2 %
Midi-Pyrénées	3,1	1,3	4,4	4,5 %	+5,8 %	-5,4 %	+2,2 %
Corse	1,6	1,9	3,5	3,6 %	-3,4 %	+35,9 %	+14,2 %
Basse-Normandie	1,5	0,8	2,3	2,3 %	-5,1 %	-12,6 %	-8,0 %
Auvergne	1,4	0,4	1,8	1,9 %	+0,8 %	+1,4 %	+0,9 %
Centre	0,7	0,9	1,6	1,6 %	+6,1 %	+9,4 %	+7,8 %
Bourgogne	0,5	0,8	1,3	1,4 %	+7,1 %	+7,2 %	+7,2 %
Franche-Comté	0,5	0,7	1,2	1,3 %	+7,6 %	+2,3 %	+4,3 %
Ile de France	0,2	0,9	1,1	1,1 %	+21,1 %	+2,2 %	+5,5 %
Picardie	0,5	0,6	1,1	1,1 %	+9,1 %	+19,3 %	+13,4 %
Lorraine	0,3	0,6	0,9	1,0 %	-10,9 %	0 %	-4,3 %
Alsace	0,4	0,5	0,9	0,9 %	+4,1 %	+4,2 %	+4,2 %
Limousin	0,6	0,3	0,9	0,9 %	+4,0 %	13,5 %	+7,2 %
Nord-Pas-de-Calais	0,5	0,3	0,8	0,8 %	-13,4 %	5,7 %	-6,2 %
Champagne-Ardenne	0,3	0,4	0,7	0,7 %	-1,9 %	6,1 %	+2,8 %
Haute-Normandie	0,3	0,3	0,6	0,6 %	+5,3 %	+1,2 %	+3,5 %

Source : INSEE – direction du Tourisme

Agences de voyages

À l'issue de l'année 2005, le chiffre d'affaires total cumulé s'accroît de 2,1%, la billetterie progressant de 4,5%, la vente de voyages à forfait de 0,1%. La billetterie représente les trois-quarts du chiffre d'affaires, et continue ainsi à être un segment plus porteur que la revente de voyage à forfait. Les agences de voyages apparaissent cependant menacées par la croissance de la vente directe en ligne et contraintes de s'adapter à la fin du commissionnement sur les voyages aériens, qui pourrait également concerner, à terme, sur ceux des voyages SNCF.

Évolution du chiffre d'affaires des agences de voyage

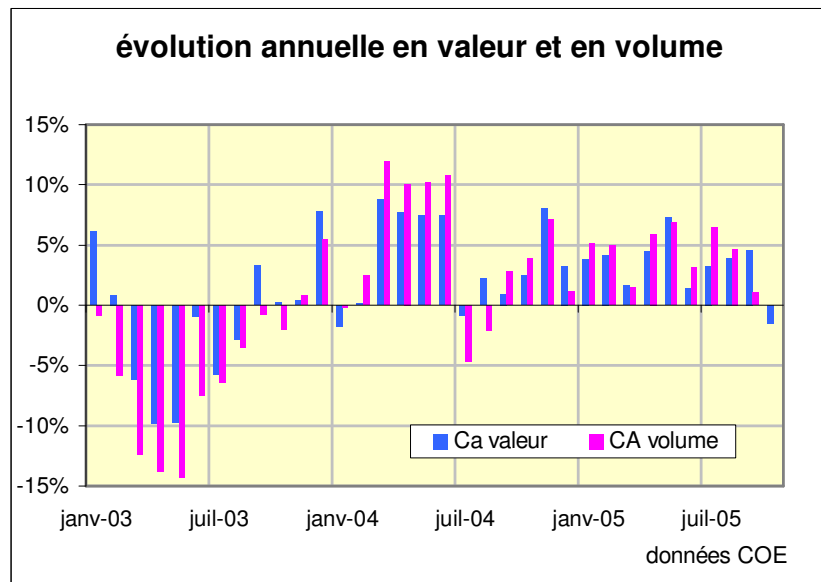
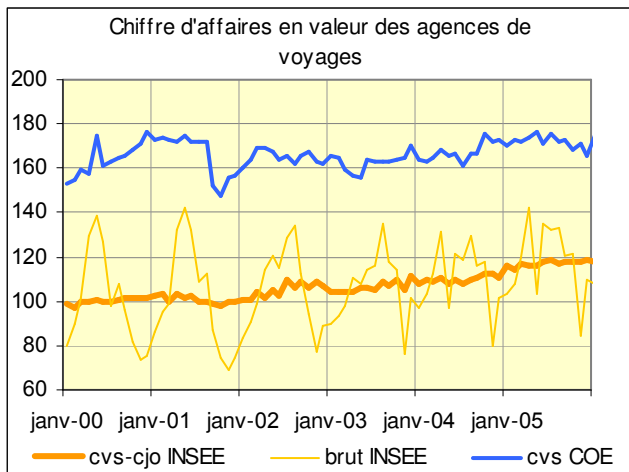
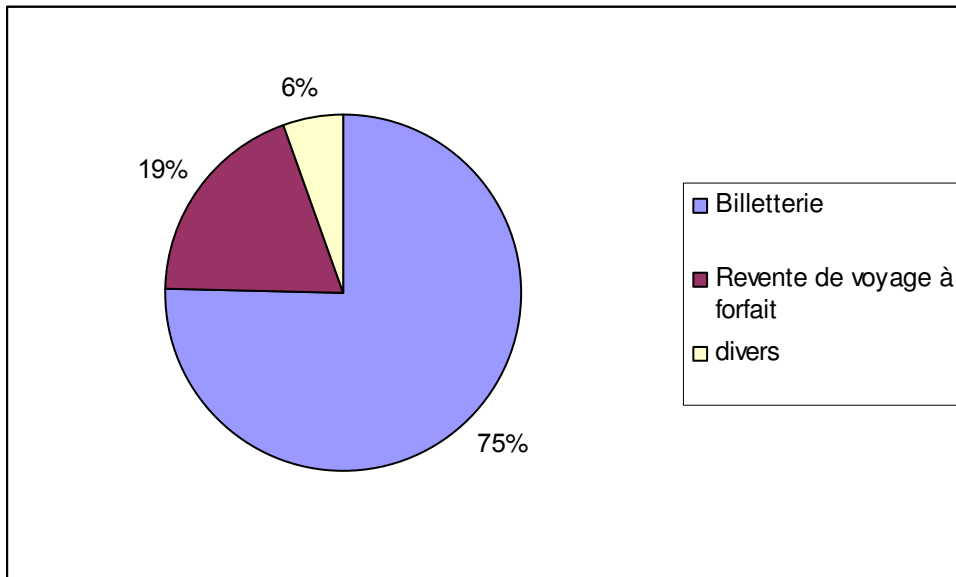
données COE brutes	part du CA sur le cumul 2005	nov 05 / nov 04	déc 05 / déc 04	cumul 05 / cumul 04
TOTAL	100,0%	1,2%	-7,7%	2,1%
Billetterie	75,2%	6,3%	-3,4%	4,5%
Revente de voyages à forfait	19,3%	-12,3%	-14,0%	0,1%
Divers	5,5%	n.r.	n.r.	n.r.

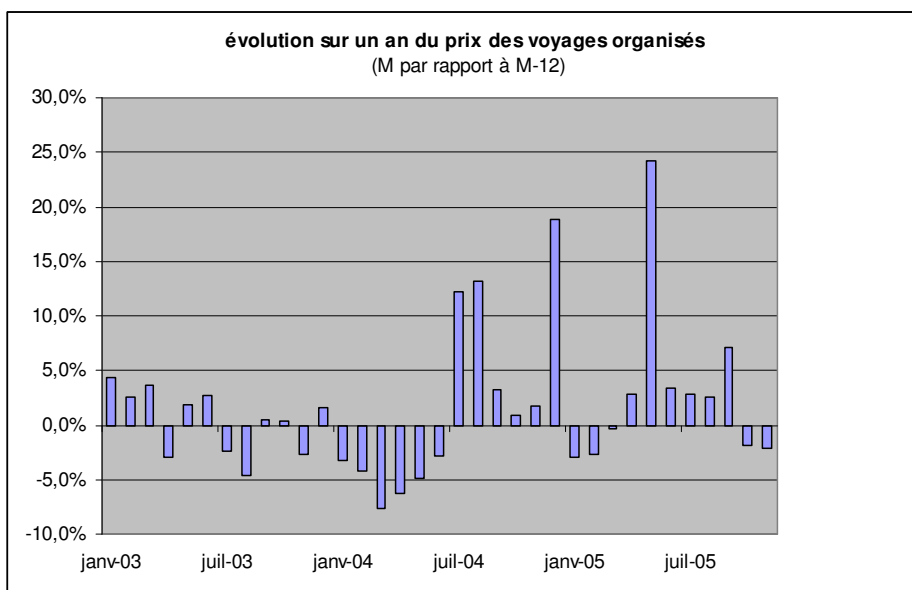
Source : COE

En données corrigées des variations saisonnières, le chiffre d'affaires total des agences baisse de 1,4% entre septembre et octobre, la billetterie diminuant de 1,6% et les voyages à forfait de 0,4%. La tendance de l'activité des agences de voyages semble se stabiliser depuis le deuxième trimestre 2005.

Entre octobre 2004 et octobre 2005, le décalage entre l'Île-de-France et la province amorcé en juin 2005 se poursuit : les agences franciliennes enregistrent une baisse de 6,5% de leur chiffre d'affaires alors qu'en province, celui-ci augmente de 3,7%.

Structure du chiffre d'affaires des agences de voyage,





Les prix ont augmenté de 3% sur les 11 premiers mois ; cette hausse est sensible sur la période estivale, et particulièrement en mai. Les prix sont en baisse sur le début et la fin de l'année. L'analyse en volume diffère légèrement de celle en valeur.

Source : Insee

Impact du passage à la Commission zéro et basculement partiel vers Internet :

Le changement de modèle a amplifié les ventes en ligne (à frais moindres), mais dans des proportions moins importantes qu'attendues : progression de 15 à 20 % des ventes de billets d'Air France en ligne ; alors que dans le même temps le recul des coupons atteindrait environ 10 % dans les agences généralistes. Ces chiffres concernent surtout la billetterie loisirs, alors la billetterie affaires était plus stable, dans un marché affaires en croissance.

Mais en fait la valeur moyenne des billets vendus en agences aurait tendance à augmenter, les agences conservant la vente des billets les plus chers, alors que le basculement vers Internet a été plus important pour les billets simples. La fin des commissionnements, relativement peu perçue par les clients, modifie pourtant en la faveur de ce dernier le rapport avec son agence, puisqu'elle incite le vendeur à rechercher pour son client, dans le maquis du Net, les plus bas prix, et à justifier ainsi ses frais de services.

Au total cependant, ce sont près de 30 % des billets d'avions qui seraient d'ores et déjà aujourd'hui achetés en ligne, et 15 % directement auprès du transporteur. Internet pourrait à moyen terme accaparer jusqu'à 50 % du marché de la vente en ligne.

Sur le secteur des voyages à forfait, les agences sont de plus en plus concurrencées par les agences en ligne. Tous les sites de voyages élargissent l'éventail de leurs destinations et produits, opèrent une montée en gamme, et diversifient leur offre, sans abandonner pour autant leur logique initiale de « discount ». La part du « vol sec » chez les grandes agences en ligne est ainsi passée en 3 ans de 90 à 70 %, et la croissance de leur volume d'affaires est tirée par les forfaits. Le panier moyen des achats en ligne serait également en croissance.

Les agences traditionnelles sont ainsi de plus en plus contraintes à se replier sur les produits « de niche ». L'ensemble de ces évolutions poussent les agences à se regrouper en réseaux et alliances : création du G4 (American Express Voyages d'affaires, Thomas Cook, Afat Voyages et Manor), alliance de Tourcom à TQ3 ; expansion de l'Alliance T (1 400 points de ventes aujourd'hui)...

Mais globalement, le nombre de défaillances d'agences en 2005 est en baisse par rapport à celui de 2004 (70 par rapport à 110, selon les chiffres de l'APS). Cependant certaines agences ont pu anticiper le changement en stoppant leur activité de billetterie. Certains analystes continuent de tableer sur une baisse de 20 % du nombre des postes de travail installés dans les agences dans les trois ans à venir.

L'impact sur l'emploi

Une politique touristique volontariste

Depuis 3 ans, **le Gouvernement mène une politique touristique volontariste** afin de conserver à la France sa première place de destination mondiale dans un contexte de concurrence accrue et d'optimiser le potentiel de création d'emplois que recèlent les activités caractéristiques du tourisme.

Le tourisme, qui représente 200 000 entreprises, dont 90% de PME, a en outre très largement profité des dispositions du **plan d'urgence pour l'emploi**, notamment le Contrat nouvelle embauche et le crédit d'impôt de 1000 euros pour les jeunes qui reprennent un emploi dans un secteur sous tension, comme la restauration.

De la même manière, les grandes fédérations institutionnelles (offices du tourisme, comités départementaux et régionaux du tourisme) et professionnelles ont été mobilisées dans le cadre des **dispositifs du plan Borloo** (contrats d'avenir, contrats d'accompagnement dans l'emploi) et signeront prochainement des **conventions d'objectifs** avec la direction du Tourisme.

L'hôtellerie - restauration : un secteur toujours très créateur d'emplois

En 2005, les **activités** caractéristiques du tourisme **emploient** près **d'un million de personnes**, soit au total 3,4 % des actifs occupés. Ils se répartissent en environ 760 000 salariés et 170 000 non-salariés. Le secteur des hôtels, cafés et restaurants représente 84 % des effectifs des activités touristiques.

Depuis 1985, la croissance annuelle de l'emploi dans le tourisme est en moyenne de 12 000 emplois par an. Les activités où l'emploi progresse le plus sont la restauration, les hébergements touristiques autres que les hôtels, et les agences de voyages.

D'autres emplois sont liés au tourisme quand il génère un surcroît de population présente : ce sont des emplois induits dans le commerce (alimentation, habillement...), les transports, la santé, les collectivités locales (traitement des déchets, de l'eau), ainsi que les emplois dus aux consommations des personnes tirant leurs revenus du tourisme. On estime généralement à un million le nombre d'emplois induits par le tourisme.

Progression de l'emploi en 2005 dans les « Hôtels, cafés et restaurants »

Au 31 décembre 2005, le nombre d'emplois salariés dans le secteur des « hôtels et restaurants » progresse de 0,2 % par rapport à celui du trimestre précédent. Cette hausse correspond à une **évolution annuelle de + 1,4 %**. Par comparaison, l'évolution annuelle de l'emploi salarié fin décembre 2005 est de + 1,7 % dans les services aux particuliers et de + 0,5 % pour l'ensemble des secteurs.

Sur l'année 2005, les hôtels, les cafés et les restaurants ont créé 11 200 emplois salariés.

Sur les années passées, les créations nettes d'emplois salariés dans les hôtels, cafés et restaurants ont été de 8 500 en 2003, 14 900 en 2004 et 11 200 en 2005. Ces 34 600 créations font du secteur de l'hôtellerie restauration un des plus dynamiques en terme de créations d'emplois.

En 2005, le secteur des hôtels, cafés et restaurants constitue le quatrième secteur créateur d'emploi, derrière les secteurs de la Construction, des Services aux entreprises et le Commerce.

Le tourisme en milieu rural est également fortement créateur d'emplois

Le tourisme en milieu rural est également fortement créateur d'emplois. Les loisirs de nature représentent **160 000 emplois recensés** (y compris les contrats saisonniers), avec une marge de progression importante.

Perspectives 2006 et au-delà

L'environnement international de la zone euro

Les facteurs déterminants seront pour l'année 2006 l'évolution du cours du pétrole et les taux de change de l'euro par rapport aux autres monnaies. En ce qui concerne le pétrole, après une forte hausse en 2005, l'Insee prévoit une stabilisation du prix du Brent autour de 55\$ le baril. L'impact sur l'inflation serait limité. Quant à la parité de l'euro, après la baisse en 2005, elle est supposée relativement stable par rapport au dollar.

Les Etats-Unis, le Royaume-Uni et le Japon, les perspectives de croissance pour le premier semestre 2006 devraient être proches du deuxième semestre 2005 (en rythme annualisé, de l'ordre de 3,5% pour les Etats-Unis, de 2,2% au Royaume-Uni et de 2,4% pour le Japon). Les ménages bénéficieraient d'une embellie de la situation sur le marché du travail dans ces trois pays. La progression des revenus favoriserait la demande des ménages et donc la consommation.

La croissance en Chine devrait se poursuivre et les pays de l'OPEP profiteraient du gonflement de leurs recettes pétrolières pour consommer.

Les pays de la zone euro

Dans la zone euro, la bonne tenue de la demande mondiale et la croissance de l'investissement des entreprises ne compenseraient pas la faiblesse de la consommation des ménages. Les créations d'emploi modérées et la stagnation des salaires continueraient de pénaliser le revenu des ménages et par conséquent la consommation.

Malgré l'amélioration du climat des affaires en Allemagne, la modération salariale se poursuivrait en 2006 et la consommation des ménages resterait atone. En Allemagne, ce sont les exportations qui tirent la croissance économique.

En Italie, malgré les mesures d'allègement de l'impôt sur le revenu, la situation économique serait médiocre et la consommation ne croîtrait que faiblement.

En revanche, l'Espagne continuerait de se distinguer des autres pays de la zone euro par une consommation très dynamique, stimulée par la baisse continue du taux de chômage et le recours massif au crédit à la consommation.

En France, il est prévu pour le premier semestre 2006 une progression modérée de l'emploi salarié, une poursuite de la politique d'emplois aidés et une baisse du taux de chômage. La consommation des ménages continuerait à être relativement dynamique, sur un rythme annuel d'environ 2%.

Perspectives de long terme pour le tourisme international en France

Selon les résultats d'une étude prospective (Tourisme horizon 2020) l'Organisation Mondiale du Tourisme prévoit pour 2020 un accroissement des flux touristiques mondiaux, s'accompagnant d'un relatif rééquilibrage entre pays au profit essentiellement de la Chine dont la croissance ne cesse de se confirmer.

Ces données sont cependant susceptibles d'être revues et réactualisées, notamment parce que le tourisme est aussi soumis à des aléas non prévisibles sur la seule base des données économiques actuelles.

Les principales destinations touristiques à l'horizon 2020

	Référence 1995 (en millions d'arrivées de non- résidents)	Projections 2020 (en millions d'arrivées de non- résidents)	Croissance annuelle moyenne	Part de marché 1995 (%)	Part de marché 2020 (%)
Chine	20	130	7.8	3.5	8.3
France	60	106.1	2.3	10.6	6.8
États-Unis	43.3	102.4	3.5	7.7	6.6
Espagne	38.8	73.9	2.6	6.9	4.7
Hongkong (Chine)	10.2	56.6	7.1	1.8	3.6
Italie	31.1	52.5	2.1	5.5	3.4
Royaume-Uni	23.5	53.8	3.4	4.2	3.4

Source : direction du Tourisme

Le contexte international

Perspectives OMT 1995-2020

Asie Est/Pacifique	Afrique	Asie du sud	Moyen Orient	Monde	Europe	Amériques
5.3 %	5 %	4.8 %	4.1 %	3 %	2.9 %	2.8 %

Grandes régions d'Europe

Europe du nord	Europe occidentale	Europe du sud	Europe méditerranéenne orientale	Europe centrale et orientale
3.8 %	1.9 %	2.6 %	4.6 %	4.2 %

taux de croissance annuel des arrivées de touristes internationaux

Parmi les grandes sous-régions européennes la France se situe en Europe occidentale, région qui connaîtrait, selon les prévisions de l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), la plus faible croissance en Europe. Toutefois, avec autour de 75 millions d'arrivées de touristes internationaux par an, la France a un statut à part dans cet ensemble puisqu'elle constitue la première destination mondiale de touristes non-résidents. Ainsi la maturité touristique de la France, la diversité de ses destinations (le littoral bien sûr mais aussi un positionnement international remarquable sur le tourisme

de montagne) ainsi que la réputation de Paris devrait permettre à la France de participer à la croissance globale du tourisme international de façon plus marquée que ses voisins d'Europe occidentale. La France se situant géographiquement dans une situation intermédiaire, elle présente aussi de nombreux points communs avec les pays méditerranéens.

Les nombreuses frontières de la France facilitent également le tourisme multi-destinations ou multi-pays en faisant de la France une étape incontournable des voyageurs qui visitent l'Europe, d'autant que son réseau de transport le permet. Cela est vrai pour les touristes en provenance des destinations lointaines, mais peut s'appliquer aussi aux nouveaux touristes des pays émergents comme la Chine ou l'Inde. Ainsi un des enjeux importants de la France est de devenir la plaque tournante du tourisme récepteur en provenance des nouveaux acteurs du tourisme mondial.